

Le Lichona



**Lui seul pouvait devenir
le Sauveur, p. 8**

**Quelles vérités la résurrection nous
apprend-elle sur le corps ? p. 14**

**Se libérer du fardeau des sévices
sexuels, p. 22**

**Connaissez votre ennemi : Comment
résister à quatre des stratégies de
Satan, p. 30**



Des ouvriers ont mis en place un panneau sur le site de la construction du temple de Berne, en Suisse. Le temple a été consacré en septembre 1955 par David O. McKay, président de l'Église. Il est le premier temple construit en dehors de l'Amérique du Nord et le premier à avoir présenté les ordonnances dans une autre langue que l'anglais.

Photo publiée avec l'autorisation de la Bibliothèque d'histoire de l'Église



MESSAGES

- 4** **Message de la Première Présidence : Le juste vivra par la foi**
Par Dieter F. Uchtdorf
- 7** **Message des instructrices visiteuses : Serment et alliance de la prêtrise**



COUVERTURE

Les trois Marie au tombeau, tableau de William-Adolphe Bouguereau

ARTICLES

- 8** **L'expiation du Sauveur, fondement du véritable christianisme**
Par Robert D. Hales
Parce qu'il vit, nous vivrons tous à nouveau.
- 14** **La résurrection de Jésus-Christ et des vérités concernant le corps**
Par David A. Edwards
La résurrection de Jésus-Christ nous enseigne des vérités essentielles au sujet de la nature éternelle et sacrée de notre corps.
- 22** **Un pont vers l'espérance et la guérison**
Par Nanon Talley
Comment vous ou l'un de vos êtres chers pouvez trouver la paix, l'espérance et la guérison après avoir subi des actes aussi malfaisants et traumatisants que les sévices sexuels.

- 28** **Le vieil album de famille : Le pouvoir des histoires familiales**
Par Amneris Puscasu
La vie et les histoires de mes ancêtres continuent de me fortifier.
- 30** **La guerre se poursuit**
Par Larry R. Lawrence
Frère Lawrence explique quatre des stratégies de Satan et la manière d'y résister.

RUBRIQUES

- 20** **Musique : Va, oui, va vers lui**
Par Steven K. Jones et Michael F. Moody
- 38** **Portraits de foi : Skaidrīte Bokuma**
- 40** **Les saints des derniers jours nous parlent**
- 80** **Jusqu'au revoir : Le pouvoir de Dieu**
Par Bruce R. McConkie



44 Comprendre votre bénédiction patriarcale

Par Allie Arnell et Margaret Willden
La bénédiction patriarcale est une sorte de carte routière personnelle. Voici quelques conseils pour l'utiliser.

48 Préparation pour un nouveau voyage

Par Karina Martins Pereira Correia de Lima
L'idée de fonder une famille me remplissait de doutes et de craintes. Comment parviendrais-je à trouver la paix ?

Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro. Indice : « Est-ce qu'il brille ? »

50 Comment puis-je étudier dans mon esprit et avec mon cœur ?

Quelle est la manière du Seigneur pour trouver des réponses à mes questions et mieux comprendre les Écritures ?

52 Personnalisez votre étude de l'Évangile

Apprenez comment retirer le maximum de votre étude de l'Évangile.

56 Messages des dirigeants de l'Église : Comment trouver la paix véritable

Par Quentin L. Cook

57 J'ai oublié mes livres mais pas mon témoignage

Par Abegail D. Ferrer
Le jour où l'on m'a demandé de parler de l'Église, j'avais justement oublié ma documentation sur le sujet. Est-ce que ma parole suffirait ?

58 Ils l'ont vu

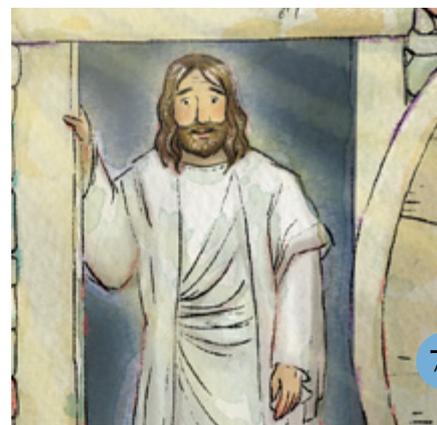
Lisez ces témoignages du Sauveur ressuscité et voyez comment vous aussi pouvez être un témoin de sa résurrection.

62 Notre espace

63 Affiche : La lutte suprême

64 Questions et réponses

Comment puis-je savoir si Dieu écoute mes prières ?



66 Andreï et le gros mot

Par Julie C. Donaldson
Rien qu'un gros mot, ce n'est pas très grave, non ?

68 Réponses d'un apôtre : Comment puis-je aider ma famille à être forte ?

Par David A. Bednar

69 Prépare-toi chaque jour pour le temple

Joy D. Jones
Découvre quel but important sœur Jones s'est fixé.

70 Star, la petite étoile

Par Jane McBride
Star était angoissée à l'idée d'aller à la Primaire pour la première fois. Allait-elle se faire des amis ?

72 Sois une lumière !

Par Elizabeth Pinborough
Huit façons d'être un bon ami.

73 Personnages de l'histoire de l'Église : Faire connaître l'Évangile

74 Penser à Jésus

Par Lindsay Tanner
Mia apprend ce qu'est la Sainte-Cène.

76 Histoires de Jésus : Jésus nous a donné la Sainte-Cène

Par Kim Webb Reid

79 Lis de Pâques

Première Présidence : Thomas S. Monson,
Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

Collège des douze apôtres : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks,
M. Russell Ballard, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland,
David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson,
Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson,
Dale G. Renlund

Directeur de la publication : Joseph W. Sitati

Directeurs de publication adjoints : Randall K. Bennett,
Carol F. McConkie

Consultants : Brian K. Ashton, Jean B. Bingham, LeGrand R.
Curtis Jr., Christoffel Golden, Douglas D. Holmes, Erich W.
Kopischke, Larry R. Lawrence, Carole M. Stephens

Directeur administratif : Peter F. Evans

Directeur des magazines de l'Église : Allan R. Loyborg

Directeur commercial : Garff Cannon

Rédacteur en chef : Adam C. Olson

Rédacteur en chef adjoint : Ryan Carr

Assistante de publication : Crémilda Amaral

Équipe de rédaction : Bethany Bartholomew, Brittany Beattie,
David Dickson, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, Lori
Fuller, Garrett H. Garff, LaRene Porter Gaunt, Charlotte Larcabal,
Michael R. Morris, Eric B. Murdock, Sally Johnson Odekirk,
Joshua J. Perkey, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Mindy
Anne Selu, Marissa Widdison

Directeur artistique : J. Scott Knudsen

Directeur du maquettage : Tadd R. Peterson

Équipe de maquettage : Jeanette Andrews, Fay P. Andrus,
C. Kimball Bott, Thomas Child, David Green, Colleen Hinckley,
Eric P. Johnsen, Susan Lofgren, Scott M. Mooy, Mark W. Robison,
Rachel Smith, Brad Teare, K. Nicole Walkenhorst

Coordonnateur de la propriété intellectuelle :

Collette Nebeker Aune

Directrice de la production : Jane Ann Peters

Équipe de production : Glen Adair, Connie Bowthorpe Bridge,
Julie Burdett, Bryan W. Gygi, Ginny J. Nilson, Gayle Tate Rafferty,
Derek Richardson

Pré-impression : Joshua Dennis, Ammon Harris

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Troy K. Vellinga

Traduction : Brigitte Michoulier

Traduction en français et adresse de la rédaction :

Service des Traductions, Rue des Épinettes, Bâtiment 10,
F-77200 TORCY

Distribution :

Corporation of the Presiding Bishop of The Church of
Jesus Christ of Latter-day Saints
Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements,
réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle :

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : orderseu@ldschurch.org

Magasin de l'Église en ligne : store.lds.org

Prix d'un abonnement annuel : 7,50 Euros pour la France et 8,40
Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

Veuillez envoyer vos manuscrits et vos questions

en ligne à liahona.lds.org ; par courrier à : *Liahona*, Rm. 2420,
50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024,
(USA) ; ou par courrier électronique à : liahona@ldschurch.org.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une
« boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand,
anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano,
chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol,
estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien,
islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien,
malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou,
polonais, portugais, roumain, russe, samoan, slovène, suédois,
swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien
et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les
langues.)

© 2017 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.

Imprimé aux USA.

Information sur le copyright : À moins d'indication contraire,
les articles contenus dans *Le Liahona* peuvent être copiés à des
fins personnelles (comprenant les appels dans l'Église), mais
non commerciales. Ce droit de reproduction peut être révoqué
à tout moment. Les images ne peuvent pas être reproduites si
une restriction est indiquée sur l'œuvre. Toute question sur le
copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 E.
North Temple St., FL 13, Salt Lake City, UT 84150, USA ; adresse
électronique : cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

For Readers in the United States and Canada:

April 2017 Vol. 18 No. 4. LE LIAHONA (USPS 311-480)

French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church
of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt
Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year;
Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid
at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of
address. Include address label from a recent issue; old and new
address *must* be included. Send USA and Canadian subscriptions
to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription
help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard,
American Express) may be taken by phone. (Canada Poste
Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMM 507.1.5.2).

NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes
to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368,
Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.

Idées de soirée familiale

Ce numéro contient des articles et des activités qui peuvent être utilisés pour la soirée
familiale. En voici deux exemples.



« Ils l'ont vu », p. 58 : Après avoir lu cet article en famille, discutez des façons dont vous pouvez être des témoins du Christ même sans l'avoir vu physiquement. Vous pourriez réfléchir à des moyens de vous rapprocher du Sauveur, par exemple trouver des occasions de servir les réfugiés dans votre collectivité ou en apprendre davantage sur la vie du Sauveur par votre étude des Écritures, ou bien garder les enfants d'un couple afin qu'il puisse se rendre au temple. Vous pourriez aussi regarder la vidéo sur le site mormon.org/easter et méditer sur l'importance du Christ et de sa résurrection dans notre vie.

« Prépare-toi chaque jour pour le temple », p. 69 : Vous pourriez réserver une de vos soirées familiales à l'œuvre de l'histoire familiale et du temple. Apprenez, par exemple, à indexer des noms et à chercher des actes d'ancêtres, ou discutez de l'importance des ordonnances du temple et regardez des photos des temples du monde entier. Si vous habitez près d'un temple, vous pourriez vous promener dans ses jardins et discuter de la manière dont les temples peuvent nous rapprocher de notre Père céleste et nous aider à ressentir son amour.

PLUS, EN LIGNE

Le *Liahona* et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans plusieurs langues sur languages.lds.org. Consultez facebook.com/liahona.magazine (disponible en anglais, portugais et espagnol) pour trouver des messages inspirants, des idées de soirée familiale et de la documentation que vous pourrez utiliser en famille ou avec vos amis.

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les nombres font référence à la première page de l'article.

Alliances, 7

Amitié, 70, 72

**Bénédiction
patriarcale,** 44

Connaissance, 50, 52

Corps, 14

Courage, 40, 57, 63

Culte au temple, 69

Espérance, 22, 48

Étude des Écritures, 43,
52, 57

Exemple, 72

Expiation, 8, 22, 74, 76

Famille, 28, 42, 48, 68

Foi, 4, 38, 41, 48, 80

Guérison, 22

Guerre dans les cieux, 30

Histoire de l'Église, 73

Histoire familiale, 28

Jésus-Christ, 8, 14, 30, 56,
58, 74, 76, 79

Langage, 40, 66

Paix, 48, 56, 62, 66

Pâques, 14, 58, 76, 79

Prêtrise, 7, 80

Prière, 41, 62, 64

Puissance spirituelle, 4,
30, 63, 80

Résurrection, 8, 14,
58, 76, 79

Sainte-Cène, 74, 76

Saint-Esprit, 50

Service, 4, 42, 68

Sérvices sexuels, 22

Témoignage, 38, 50,
57, 58

Tentation, 30, 63

Vie éternelle, 8, 14



Par Dieter F.
Uchtdorf

Deuxième conseiller
dans la Première
Présidence

LE JUSTE VIVRA PAR LA FOI

Le rabbin et le fabricant de savon

Il existe une vieille histoire juive sur un rabbin et un fabricant de savon qui ne croyait pas en Dieu. Un jour qu'il marchait aux côtés du rabbin, le fabricant de savon dit : « Il y a quelque chose que je ne comprends pas. Nous avons la religion depuis des milliers d'années. Mais, où que l'on regarde, il y a de la méchanceté, de la corruption, de la malhonnêteté, de l'injustice, de la souffrance, de la faim et de la violence. Il semble que la religion n'ait pas du tout amélioré le monde. Alors je vous demande : 'À quoi sert-elle ?' »

Le rabbin ne répondit pas tout de suite mais continua à marcher avec le fabricant de savon. Finalement, ils arrivèrent près d'un terrain de jeux où des enfants, couverts de poussière, jouaient dans la terre.

« Il y a quelque chose que je ne comprends pas », déclara à son tour le rabbin. « Regardez ces enfants. Nous avons du savon depuis des milliers d'années, et pourtant ces enfants sont sales. À quoi nous sert le savon ? »

Le fabricant de savon répondit : « Mais, rabbin, ce n'est pas juste de s'en prendre au savon à cause de ces enfants sales. Il faut utiliser le savon pour qu'il puisse remplir sa fonction. »

Le rabbin sourit et a dit : « Exactement. »

Quel genre de vie devons-nous mener ?

L'apôtre Paul, citant un prophète de l'Ancien Testament, a résumé ce que signifie être un croyant lorsqu'il a écrit : « Le juste vivra par la foi » (Romains 1:17).

Par cette simple déclaration, nous comprenons peut-être la différence entre une religion fragile et inefficace et une religion qui a le pouvoir de transformer des vies.

Mais, pour comprendre ce que signifie vivre par la foi, nous devons comprendre ce qu'est la foi.

La foi est plus que la croyance. C'est la confiance totale en Dieu accompagnée d'action.

C'est plus que l'espérance.

C'est plus qu'être simplement assis à hocher la tête et dire que nous sommes d'accord. Par « le juste *vivra par la foi* », nous voulons dire que nous serons guidés et dirigés par notre foi. Nous *agissons* conformément à notre foi, non par obéissance irréflective mais en raison de notre amour confiant et sincère pour notre Dieu et de la sagesse inestimable qu'il a révélée à ses enfants.

La foi doit être accompagnée d'action, sinon elle est morte (voir Jacques 2:17). Sinon ce n'est pas de la foi du tout. Elle n'a pas le pouvoir de changer un seul individu, encore moins le monde.

Les hommes et les femmes de foi ont confiance en leur Père céleste miséricordieux, même dans les moments d'incertitude, de doute et d'adversité, lorsqu'ils n'y voient peut-être pas parfaitement ou ne comprennent pas clairement.

Les hommes et les femmes de foi avancent avec ferveur sur le chemin du disciple et s'efforcent de suivre l'exemple de leur Sauveur bien aimé, Jésus-Christ. La foi nous motive et, en fait, nous incite à tourner notre cœur vers les cieux et à tendre résolument la main à notre prochain, à l'élever et à le bénir.

La religion sans action est comme du savon qui reste dans sa boîte. Il a peut-être un potentiel extraordinaire, mais il n'a en réalité pas vraiment le pouvoir de faire la différence tant qu'il ne remplit pas la fonction pour laquelle il est prévu. L'Évangile rétabli de Jésus-Christ est un Évangile d'action. L'Église de Jésus-Christ enseigne la véritable religion, qui constitue un message d'espérance, de foi et de charité, et qui implique d'aider nos semblables spirituellement et temporellement.



Le président Uchtdorf et sa fille, Antje, ont rendu visite à des réfugiés dans un camp près d'Athènes (Grèce).

Il y a quelques mois, ma femme, Harriet, et moi étions en voyage dans la région méditerranéenne avec quelques-uns de nos enfants. Nous avons visité des camps de réfugiés et rencontré des familles venant de pays ravagés par la guerre. Ces gens n'étaient pas de notre foi, mais ils étaient nos frères et sœurs et ils avaient besoin d'aide en urgence. Nous avons été profondément touchés d'être personnellement témoins de la manière dont la foi active des membres de l'Église apporte du soutien, du soulagement et de l'espoir à nos semblables dans le besoin, sans distinction de religion, de nationalité ou d'instruction.

La foi conjuguée à l'action constante remplit le cœur de bonté, l'esprit de sagesse et de compréhension, et l'âme de paix et d'amour.

Notre foi peut nous bénir et nous

influencer vertueusement. Elle peut également bénir et influencer les gens qui nous entourent.

Notre foi peut remplir le monde de bonté et de paix.

Notre foi peut transformer la haine en amour et les ennemis en amis.

Le juste, ainsi donc, vit en agissant avec foi ; il avance dans la vie en faisant confiance à Dieu et en marchant dans ses voies.

Et c'est le genre de foi qui peut changer les personnes, les familles, les nations et le monde. ■

ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

Le président Uchtdorf explique que la foi est plus qu'une simple expression de croyance. La foi véritable en notre Père céleste et en Jésus-Christ requiert l'action, et le fait de vivre par la foi donne le pouvoir de transformer des vies et des foyers. Vous pourriez inviter les personnes que vous instruisez à raconter des expériences où elles ont constaté, dans leur vie personnelle ou en observant les autres, les bénédictions et le pouvoir que l'on reçoit en vivant par la foi. Recommandez-leur de prier pour savoir comment mieux vivre l'Évangile.

Servir les autres avec foi

Le président Uchtdorf nous enseigne que la foi en Dieu **L** doit être « accompagnée d'action ». Il explique que, quand notre foi est « conjuguée à l'action constante », elle « remplit... l'âme de paix et d'amour ». Avec la promesse de cette bénédiction, nous *pouvons* faire changer les choses, et le voir dans notre vie si nous prenons le temps de rendre service avec foi. Vous pourriez prier chaque matin pour demander au Seigneur de vous aider à servir les autres. Demandez-lui, par exemple, de vous montrer lorsque l'un de vos frères et sœurs a besoin d'aide dans une tâche, ou quand un ami a besoin d'un compliment. Et, lorsque vous recevez une inspiration d'agir, faites-le ! Si vous prenez l'habitude de prier et de servir ainsi, alors vos actions constantes et motivées par la foi vous apporteront des bénédictions à vous et à d'autres personnes. Frère Uchtdorf promet que vous pouvez « changer les personnes, les familles, les nations et le monde ».

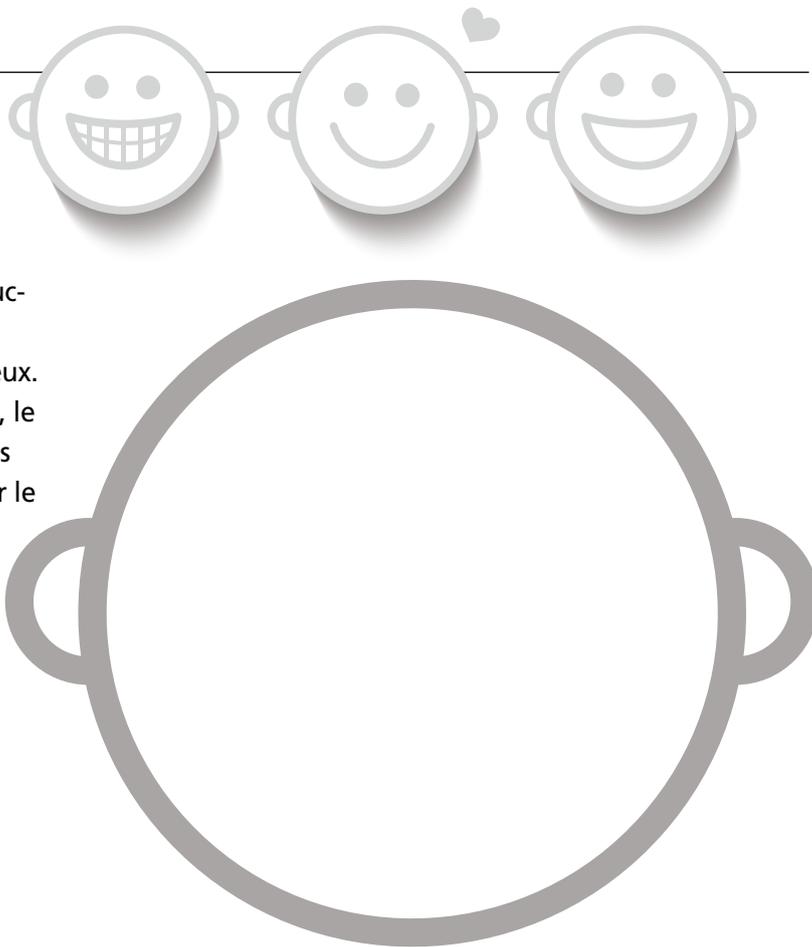


Confiance

Essaie de faire cette activité avec un ami. Tu devras lui faire confiance et suivre ses instructions attentivement.

Prends un stylo ou un crayon et ferme les yeux. Laisse ton ami te guider pour dessiner les yeux, le nez, la bouche et les cheveux sur ce visage. Puis regarde ! Quel est le résultat ? Tu peux colorier le visage et en dessiner un autre pour rejouer !

Parfois il est difficile de suivre des instructions. Mais, si nous essayons de suivre notre Père céleste en écoutant le Saint-Esprit, il nous aidera. Nous pouvons toujours lui faire confiance.



Le serment et l'alliance de la prêtrise

*En vous aidant de la prière,
étudiez cette documentation et
recherchez l'inspiration pour
savoir quoi dire. En quoi le fait de
comprendre l'objectif de la Société
de Secours va-t-il préparer les filles
de Dieu aux bénédictions de la vie
éternelle ?*

Sœurs, plus nous comprenons que le serment et l'alliance de la prêtrise s'appliquent à nous personnellement, plus nous embrasserons les bénédictions et les promesses de la prêtrise.

M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a dit : « Toutes les personnes qui ont contracté des alliances sacrées avec le Seigneur et qui les honorent sont qualifiées pour recevoir la révélation personnelle, pour bénéficier du ministère d'anges, pour être en communion avec Dieu, pour recevoir la plénitude de l'Évangile et finalement devenir héritières avec Jésus-Christ de tout ce que possède le Père¹. »

Les bénédictions et les promesses du serment et de l'alliance de la prêtrise s'adressent aux hommes et aux femmes. Sheri L. Dew, ancienne conseillère dans le présidence générale de la Société de Secours, a dit : « La plénitude de la prêtrise contenue dans les plus hautes



Foi
Famille
Secours

ordonnances de la maison du Seigneur ne peut être reçue que par un homme et une femme ensemble². »

Linda K. Burton, présidente générale de la Société de Secours, a lancé cet appel : « Je vous invite à apprendre par cœur le serment et l'alliance de la prêtrise, que l'on trouve dans Doctrine et Alliances 84:33-44. Je vous promets que, si vous le faites, le Saint-Esprit accroîtra votre compréhension de la prêtrise, et qu'il vous inspirera et vous édifiera de façons merveilleuses³. »

Les instructions données par Joseph Smith à la Société de Secours avaient pour but de préparer les femmes à « entrer en possession des privilèges, des bénédictions et des dons de la prêtrise ». Cela serait accompli grâce aux ordonnances du temple.

« Les ordonnances du temple [sont] des ordonnances de la prêtrise, mais elles ne [confèrent] pas d'office ecclésiastique aux hommes et aux femmes. [Ces ordonnances accomplissent] la promesse du Seigneur que son peuple, tant les femmes que les hommes, serait 'doté de pouvoir d'en haut' [D&A 38:32]⁴. »

Écritures et documentation supplémentaires

Doctrine et Alliances 84:19-40 ;
121:45-46 ; reliefsociety.lds.org

NOTES

1. M. Russell Ballard, « Les hommes et les femmes et le pouvoir de la prêtrise », *Le Liahona*, sept. 2014, p. 36.
2. Sheri L. Dew, dans *Filles dans mon royaume : l'histoire et l'œuvre de la Société de Secours*, 2011, p. 142.
3. Linda K. Burton, « Le pouvoir de la prêtrise – accessible à tous », *Le Liahona*, juin 2014, p. 21.
4. Sujets de l'Évangile, « Enseignements de Joseph Smith au sujet de la prêtrise, du temple et des femmes », topics.lds.org.



À méditer

Que
pouvez-vous
faire pour
comprendre
plus plei-
nement les
bénédictions
promises par
le serment et
l'alliance de
la prêtrise, et
y accéder ?



GETHSEMANÉ, TABLEAU DE J. KIRK RICHARDS

L'expiation du Sauveur :

FONDEMENT DU VRAI CHRISTIANISME



Par Robert D.
Hales
du Collège des
douze apôtres

*Nous ressusciterons tous et deviendrons tous immortels
grâce au sacrifice expiatoire de Jésus-Christ.*

On a demandé à Joseph Smith, le prophète (1805-1844) : « Quels sont les principes fondamentaux de votre religion ? » Il a répondu : « Les principes fondamentaux de notre religion sont le témoignage des apôtres et des prophètes concernant Jésus-Christ, qu'il est mort, a été enseveli et est ressuscité le troisième jour et est monté au ciel ; et toutes les autres choses qui ont trait à notre religion n'en sont que des annexes¹. »

Je veux me faire l'écho de la déclaration du prophète Joseph. Le centre de tout ce que nous croyons est notre Sauveur et son sacrifice expiatoire, la « condescendance de Dieu » (1 Néph 11:16) par laquelle le Père a envoyé son Fils sur terre pour accomplir l'Expiation. L'objectif essentiel de la vie de Jésus-Christ était de réaliser le sacrifice expiatoire. L'Expiation est le fondement du vrai christianisme.

Pourquoi l'expiation du Sauveur est-elle le principe central de l'Évangile dans l'Église et dans notre vie ?

Troisième article de foi

Le troisième article de foi dit : « Nous croyons que, grâce au sacrifice expiatoire du Christ, tout le genre humain peut être sauvé en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile. »

Dans ce contexte, « sauvé » fait référence à l'accession au plus haut degré de gloire dans le royaume céleste. La résurrection est accordée à toutes les personnes qui viennent sur terre mais, pour recevoir la vie éternelle, la plénitude des bénédictions de la progression éternelle, chacune doit obéir aux lois, recevoir les ordonnances et contracter les alliances de l'Évangile.

Pourquoi Jésus-Christ était-il le seul à pouvoir expier les péchés du monde ? Il satisfaisait à toutes les exigences.

Dieu l'aimait et lui faisait confiance

Jésus est né de parents célestes dans un monde prémortel. Il est le Premier-né de notre Père céleste. Il a été choisi dès le commencement. Il a obéi à la volonté de son Père. Les Écritures parlent souvent de la joie qu'a notre Père céleste en son Fils.

Dans Matthieu, nous lisons : « Et voici, une voix fit entendre des cieus ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection » (Matthieu 3:17).

Luc écrit : « Et de la nuée sortit une voix, qui dit : Celui-ci est mon Fils élu : écoutez-le ! » (Luc 9:35).

Et, au temple, au pays d'Abondance, après la résurrection du Sauveur, les gens ont entendu la voix du Père déclarer : « Voici mon Fils bien-aimé, en qui je me complais » (3 Néphi 11:7).

Cela me touche particulièrement quand je lis que, tandis que Jésus souffrait dans le jardin de Gethsémané, le Père, en raison de son grand amour et de sa compassion pour son Fils unique, a envoyé un ange pour le réconforter et le fortifier (voir Luc 22:43).

Jésus a fait usage de son libre arbitre pour obéir

Jésus devait donner sa vie pour nous de son plein gré.

Dans le grand conseil des cieus, Lucifer, « fils du matin » (Ésaïe 14:12 ; D&A 76:26-27), a dit :

« Me voici, envoie-moi, je serai ton fils et je rachèterai toute l'humanité, de sorte que pas une seule âme ne sera perdue, et je le ferai certainement ; c'est pourquoi donne-moi ton honneur.

Mais voici, mon Fils bien-aimé, qui était mon Bien-aimé et mon Élu depuis le commencement, me dit : Père, que ta volonté soit faite, et que la gloire t'appartienne à jamais. » (Moïse 4:1-2 ; voir aussi Abraham 3:27).

En raison du grand amour que le Fils a pour son Père et pour chacun de nous, il a dit : « Envoie-moi. » Quand il a dit « Envoie-moi », il a fait usage de son libre arbitre.

« Comme le Père me connaît [...] je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. [...] »

« Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre.

« Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la

reprendre : Tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père » (Jean 10:15, 17-18).

Si le Sauveur l'avait désiré, des légions d'anges auraient pu le retirer de la croix et le ramener directement auprès de son Père. Mais il a utilisé son libre arbitre pour se sacrifier pour nous, pour mener à bien sa mission dans la condition mortelle et pour persévérer jusqu'à la fin, accomplissant ainsi le sacrifice expiatoire.

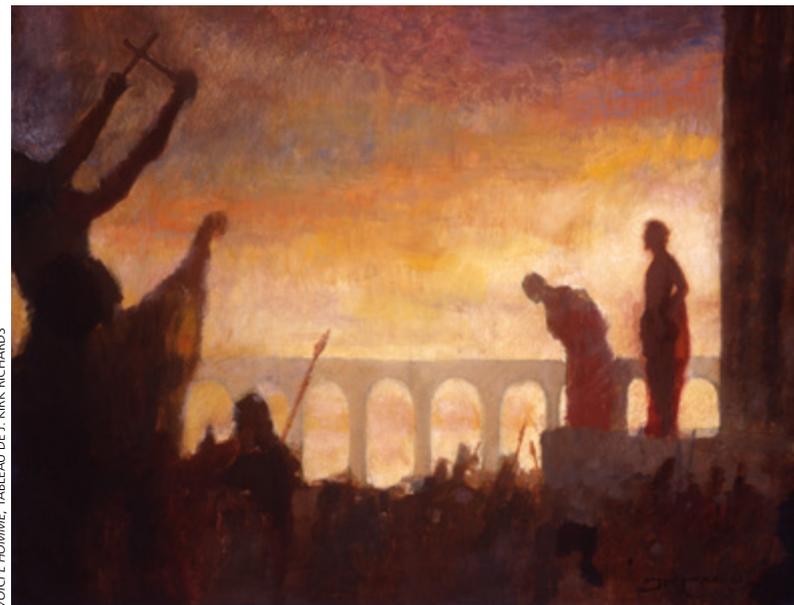
Jésus voulait venir sur terre et il remplissait les conditions requises. Et quand il est venu, il a dit : « Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jean 6:38).

Jésus était préordonné

Pierre a enseigné que Jésus avait été « prédestiné avant la fondation du monde » (voir 1 Pierre 1:19-21).

Les prophètes de toutes les dispensations ont annoncé la venue de Jésus-Christ et ce que serait sa mission. En raison de sa grande foi, Hénoc a eu une vision merveilleuse de la naissance, de la mort, de l'ascension et de la seconde venue du Sauveur.

« Et voici, Hénoc vit le jour de la venue du Fils de l'Homme, dans la chair, et son âme se réjouit, disant : le Juste est élevé, et l'Agneau est tué dès la fondation du monde [...]. »



VOICI L'HOMME, TABLEAU DE J. KIRK RICHARDS

« Et le Seigneur dit à Hénoc : Regarde. Et il regarda et vit le Fils de l'Homme élevé sur la croix, à la manière des hommes.

« Et il entendit une voix forte ; et les cieux furent voilés, et toutes les créations de Dieu se lamentèrent ; la terre gémit, les rochers se fendirent, et les saints se levèrent et furent couronnés de couronnes de gloire à la droite du Fils de l'Homme. [...]

« Et Hénoc vit le Fils de l'Homme monter vers le Père [...].

« Et il arriva qu'Hénoc vit le jour de la venue du Fils de l'Homme, dans les derniers jours, pour demeurer en justice sur la terre pendant mille ans. » (Moïse 7:47, 55-56, 59, 65).

Environ soixante-quinze ans avant la naissance du Christ, Amulek a témoigné : « Voici, je vous dis que je sais que le Christ viendra parmi les enfants des hommes pour prendre sur lui les transgressions de son peuple, et qu'il expiera les péchés du monde, car le Seigneur Dieu l'a dit » (Alma 34:8).

Jésus avait des qualités uniques

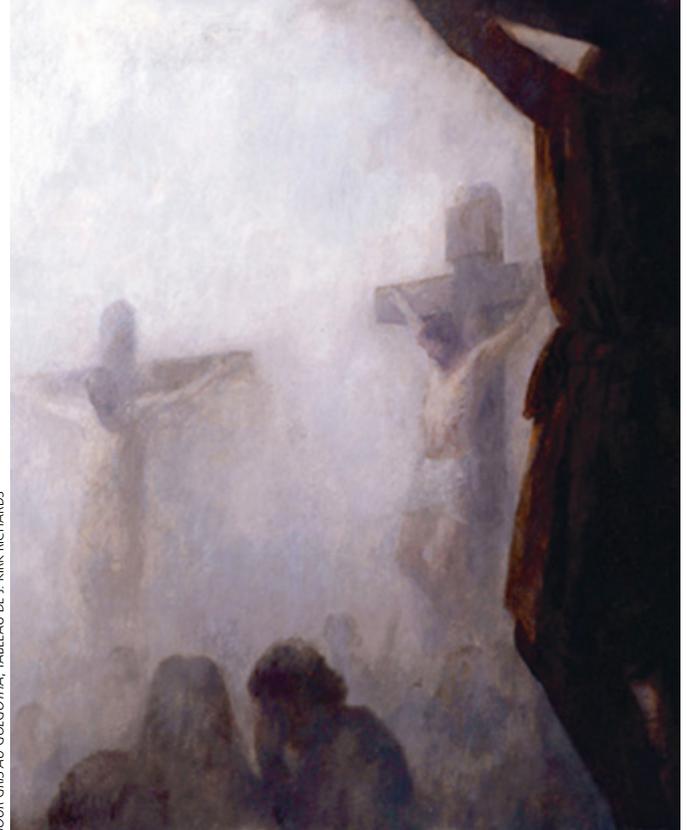
Seul Jésus-Christ pouvait accomplir le sacrifice expiatoire, étant né d'une mère mortelle, Marie, et ayant reçu de son Père le pouvoir de la vie (voir Jean 5:26). Grâce à ce pouvoir de la vie, il a vaincu la mort, le pouvoir de la tombe a été anéanti et il est devenu notre Sauveur et notre Médiateur et le Maître de la résurrection, le moyen par lequel le salut et l'immortalité nous sont donnés à tous. Nous ressusciterons tous et deviendrons tous immortels grâce au sacrifice expiatoire de Jésus-Christ.

Jésus a volontairement expié le péché originel

Le deuxième article de foi dit : « Nous croyons que les hommes seront punis pour leurs propres péchés, et non pour la transgression d'Adam. »

En exerçant notre libre arbitre, nous choisissons de faire preuve de foi. Avec de la diligence, nous pouvons nous repentir ; sans l'Expiation, nous ne le pouvons pas.

Il nous est enseigné dans le livre de Moïse : « C'est de là que le bruit se répandit parmi le peuple que le Fils de Dieu a expié la faute originelle, à la suite de quoi les



JOUR GRIS AU GOLGOTHA, TABLEAU DE J. KIRK RICHARDS

péchés des parents ne peuvent tomber sur la tête des enfants » (Moïse 6:54).

Un grand enseignement nous est donné dans 2 Néphi :

« Car comme la mort est passée sur tous les hommes, pour accomplir le plan miséricordieux du grand Créateur, il doit nécessairement y avoir un pouvoir de résurrection, et la résurrection doit nécessairement être donnée à l'homme en raison de la chute ; et la chute s'est produite en raison de la transgression, et parce que l'homme est devenu déchu, il a été retranché de la présence du Seigneur.

« C'est pourquoi, il doit nécessairement y avoir une expiation infinie : si ce n'était pas une expiation infinie, cette corruption ne pourrait pas revêtir l'incorruptibilité. C'est pourquoi, le premier jugement qui est tombé sur l'homme aurait nécessairement dû rester pour une durée sans fin. Et s'il en avait été ainsi, cette chair aurait dû se coucher pour pourrir et se désagréger, et retourner à la terre, sa mère, pour ne plus se relever » (2 Néphi 9:6-7).

Jésus était le seul être parfait

Dans les Doctrine et Alliances, le Sauveur dit : « Père, vois les souffrances et la mort de celui qui n'a commis aucun péché, en qui tu te complaisais ; vois le sang de ton Fils qui a été versé, le sang de celui que tu as donné, afin que toi-même, tu sois glorifié » (D&A 45:4).

Jésus était le seul être humain parfait, sans péché. Dans l'Ancien Testament, le sacrifice était un sacrifice de sang,

préfigurant le sacrifice de notre Seigneur et Rédempteur sur la croix pour accomplir le sacrifice expiatoire. Quand ils accomplissaient les sacrifices de sang dans les temples d'autrefois, les prêtres sacrifiaient un agneau sans tache, parfait à tous égards. Les Écritures appellent souvent le Sauveur « l'Agneau de Dieu » en raison de sa pureté (voir, par exemple, Jean 1:29, 36 ; 1 Néphî 12:6 ; 14:10; D&A 88:106).

Pierre a enseigné que nous sommes rachetés « par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache » (1 Pierre 1:19).

Jésus a ôté les péchés du monde

Les versets suivants montrent clairement que, par son expiation, le Sauveur a payé le prix pour nos péchés :

« Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et le Seigneur a fait retomber sur lui les iniquités de nous tous » (Mosiah 14:6).

« Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. [...] »

« Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie.

« Et non seulement cela, mais encore nous nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation. [...] »

« Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes » (Romains 5:8, 10-11, 19).

« Afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par Ésaïe, le prophète : Il a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies » (Matthieu 8:17).

« Mais Dieu ne cesse pas d'être Dieu, et la miséricorde réclame le pénitent, et la miséricorde est accordée à cause de l'Expiation ; et l'Expiation réalise la résurrection des morts ; et la résurrection des morts ramène les hommes en la présence de Dieu ; et ainsi ils sont ramenés en sa présence pour être jugés selon leurs œuvres, selon la loi et la justice. [...] »

« Et ainsi, Dieu réalise ses grands et éternels desseins, qui ont été préparés dès la fondation du monde. Et ainsi se réalise le salut et la rédemption des hommes, et aussi leur destruction et leur misère » (Alma 42:23, 26).

Jésus a persévéré jusqu'à la fin

Jésus-Christ a supporté les épreuves, les souffrances, le sacrifice et les tribulations de Gethsémané ainsi que l'angoisse du Golgotha sur la croix. Puis finalement, il a pu dire : « Tout est accompli » (Jean 19:30). Il avait terminé son œuvre dans la condition mortelle et avait persévéré jusqu'à la fin, accomplissant ainsi le sacrifice expiatoire.

Dans le jardin, il a dit : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » (Matthieu 26:39).

Dans les Doctrines et Alliances, il nous est enseigné :

« Et ces souffrances m'ont fait trembler de douleur, moi, Dieu, le plus grand de tous, et elles m'ont fait saigner à chaque pore et m'ont fait souffrir de corps et d'esprit – et j'ai voulu ne pas devoir boire la coupe amère, mais je n'ai pas non plus voulu me dérober – »

« Néanmoins, gloire soit au Père, j'ai bu et j'ai terminé tout ce que j'avais préparé pour les enfants des hommes » (D&A 19:18-19).



OU L'ONT-ILS EMMENÉ ? TABLEAU DE J. KIRK RICHARDS

Jésus a dit à son Père : « Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire » (Jean 17:4).

Puis, sur la croix : « Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est accompli. Et, baissant la tête, il rendit l'esprit. » (Jean 19:30).

Jésus est venu sur terre, a conservé sa divinité pour pouvoir accomplir le sacrifice expiatoire, et a persévéré jusqu'à la fin.

Se souvenir de lui grâce à la Sainte-Cène

Aujourd'hui nous commémorons le sacrifice expiatoire du Sauveur avec les emblèmes du pain et de l'eau, symboles de son corps et de son sang, tels qu'ils ont été institués lors de la dernière cène du Seigneur avec ses apôtres.

« Il prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi.

« Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous » (Luc 22:19-20).

Dans Jean 11:25-26, on lit :

« Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ;

« et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. »

On lit aussi : « Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde » (Jean 6:51).

« La vie du monde » signifie la vie éternelle.

Nous devons nous préparer et préparer notre famille chaque semaine à être dignes de prendre la Sainte-Cène et de renouveler nos alliances d'un cœur repentant.

Le Père et le Fils nous aiment

Le Père a envoyé son Fils sur terre – la condescendance – pour lui permettre d'être crucifié et de traverser tout ce qu'il devait traverser. Dans Jean, on lit :

« Jésus [...] dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.

« Si vous me connaissiez, vous connaîtrez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu » (Jean 14:6-7).



NE DOUTE PAS, THOMAS, TABLEAU DE J. KIRK RICHARDS

« Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a ainsi aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés » (1 Jean 4:10).

Cette *victime expiatoire* apporte la réconciliation et l'apaisement.

Conclusion

Quiconque vient sur la terre et reçoit un corps mortel ressuscitera, mais nous devons faire des efforts pour recevoir la bénédiction de l'exaltation par notre fidélité, notre libre arbitre, notre obéissance et notre repentir. La miséricorde sera exercée avec justice, permettant le repentir.

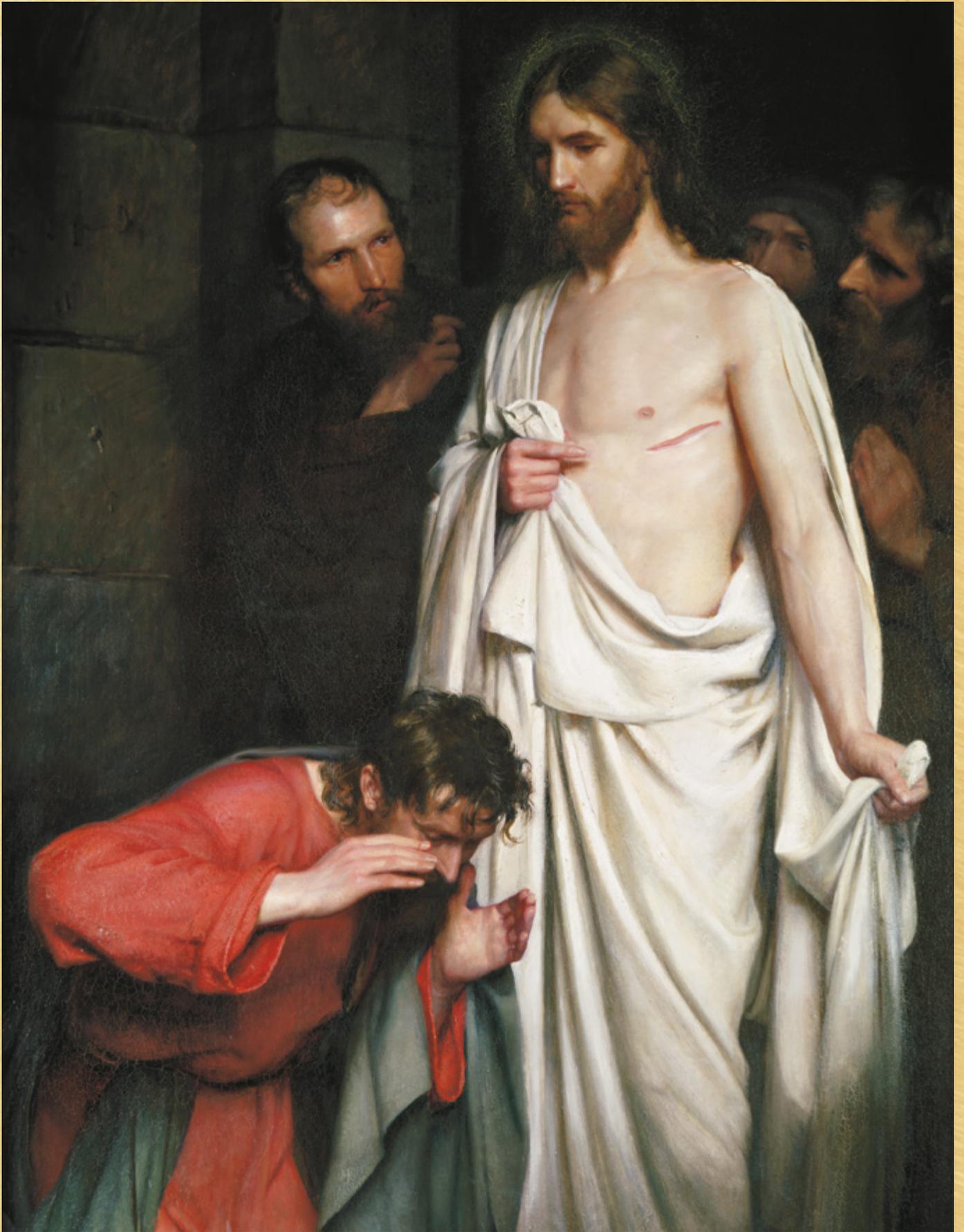
Étant donné que nous avons choisi de suivre Jésus-Christ et de l'accepter comme Rédempteur, nous prenons son nom sur nous lors de notre baptême. Nous acceptons la loi d'obéissance. Nous promettons de toujours nous souvenir de lui et d'obéir à ses commandements. Nous renouvelons nos alliances lorsque nous prenons la Sainte-Cène.

En renouvelant nos alliances, nous recevons la promesse d'avoir toujours son Esprit avec nous. Si nous permettons à son Esprit de venir dans notre vie et de la diriger, nous pourrions retourner dans la présence de notre Père céleste et de son Fils, Jésus-Christ, ce qui est leur plan du bonheur pour nous, le plan du salut. ■

Extrait d'un discours intitulé « L'Expiation » donné le 24 juin 2008 au centre de formation des missionnaires de Provo (Utah, États-Unis), lors d'un séminaire pour les nouveaux présidents de mission.

NOTE

1. *Enseignements des présidents de l'Église, Joseph Smith, 2007, p. 54.*



LA résurrection DE Jésus-Christ ET DES VÉRITÉS CONCERNANT LE CORPS

Par David A. Edwards

des magazines de l'Église

« Il dit : Tout est accompli. Et, baissant la tête, il rendit l'esprit. » (Jean 19:30). À ce moment, l'esprit de Jésus-Christ quitta son corps, un corps qui avait enduré des souffrances afin que le Sauveur puisse expier les péchés de son peuple et le secourir dans ses infirmités (voir Alma 7:12-13). Ce corps, alors devenu vase vide, fut ôté de la croix, enveloppé dans un linceul, puis placé dans un tombeau. Le troisième jour, les femmes se rendirent au tombeau pour accomplir les derniers préparatifs avant l'ensevelissement du corps.

Mais le corps ne s'y trouvait plus.

La découverte du tombeau vide n'était que le début. Marie de Magdala, les apôtres et, par la suite, plusieurs autres personnes furent témoins de quelque chose de miraculeux : Jésus-Christ était ressuscité, rendu parfait, sous sa forme humaine et tangible.

Le Sauveur s'assura que les personnes qui le virent après sa résurrection comprenaient pleinement quel genre de corps il avait. Par exemple, il invita ses apôtres à le toucher afin d'être certains qu'il était là physiquement et qu'il ne s'agissait pas d'une apparition (voir

Luc 24:36-40). Il mangea même avec eux (voir Luc 24:42-43)¹.

Après cela, tandis que les apôtres remplissaient la mission qu'ils avaient reçue de prêcher l'Évangile de Jésus-Christ, ils rencontrèrent de l'opposition et des persécutions qui, pour certaines, provenaient de ce qu'ils enseignaient que Jésus-Christ était ressuscité et que, de ce fait, toute l'humanité ressusciterait aussi (voir Actes 4:1-3).

Aujourd'hui, la résurrection de Jésus-Christ occupe une place tout aussi essentielle dans le message que son Église proclame au monde qu'à cette époque. Comme Joseph Smith, le prophète, l'a déclaré, « les principes fondamentaux de notre religion sont le témoignage des apôtres et des prophètes concernant Jésus-Christ, qu'il est mort, qu'il a été enseveli et qu'il est ressuscité le troisième jour et est monté au ciel ; et toutes les autres choses qui ont trait à notre religion n'en sont que des annexes² ».

La résurrection permet de répondre à des questions fondamentales concernant la nature de Dieu, notre nature et notre relation avec lui, le but de la vie et l'espérance que

Par sa résurrection, Jésus-Christ nous a enseigné des vérités importantes au sujet de notre corps.



« **Quiconque rejette le concept d'un Dieu incarné, rejette le Christ mortel et ressuscité.** »

Jeffrey R. Holland

nous avons en Jésus-Christ. Voici quelques-unes des vérités mises en évidence par la résurrection de Jésus-Christ.

Notre Père céleste a un corps glorifié

L'idée que Dieu possède une forme humaine est assurément bien ancrée dans la Bible³ ainsi que dans la conscience populaire, toutefois, de nombreuses traditions théologiques et religieuses ont rejeté cette croyance en faveur de celle d'un Dieu « sans corps, sans membre, ni passion⁴ » puisque, selon ce point de vue, le corps (et la matière en général) est mauvais et irréel, alors que l'esprit, la pensée ou les idées sont les véritables substances de l'être ou de la réalité suprême.

Comme elle fut simple et glorieuse, alors, la révélation de la nature de Dieu à travers son Fils, Jésus-Christ !

Durant son ministère, Jésus a dit : « Celui qui m'a vu a vu le Père » (Jean 14:9). Cela est devenu encore plus vrai après sa résurrection dans un corps rendu parfait et immortel, qui montrait que « le Père a un corps de chair et d'os aussi tangible que celui de l'homme, le Fils aussi » (D&A 130:22).

La nature physique de notre Père céleste fut ainsi révélée. Comme Joseph Smith l'a expliqué

plus tard, « ce qui est sans corps ni parties n'est rien. Il n'y a aucun autre Dieu dans les cieux que ce Dieu qui est de chair et d'os⁵. »

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, l'a exprimé de la façon suivante : « Si le fait d'avoir un corps n'est pas nécessaire ni désirable pour la Divinité, pourquoi le Rédempteur de l'humanité a-t-il racheté son corps, le libérant des liens de la mort et du tombeau, garantissant qu'il ne serait plus jamais séparé de son esprit dans le temps ni dans l'éternité ? *Quiconque rejette le concept d'un Dieu incarné, rejette le Christ mortel et ressuscité*⁶. »

Notre Père céleste est omnipotent, omniscient et tout amour

Les traits extraordinaires de la personnalité de notre Père céleste se révèlent également dans la résurrection même de Jésus-Christ. Comme D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, l'a déclaré, « étant donné la réalité de la résurrection du Christ, les doutes au sujet de l'omnipotence, de l'omniscience et de la bienveillance de Dieu, le Père, qui a donné son Fils unique pour la rédemption du monde, sont infondés⁷ ».

Le pouvoir, le savoir et la bonté de Dieu sont prouvés par la résurrection de Jésus-Christ, qui atteste de la sagesse et de l'amour du plan de notre Père céleste ainsi que de la capacité du Père (et celle de son Fils) de mener à bien ce plan.

Nous sommes les enfants de Dieu

Comme la Bible nous l'enseigne, nous avons été créés « à l'image de Dieu [...] l'homme et la femme » (Genèse 1:27). La résurrection de Jésus-Christ a réaffirmé cette vérité. En fait, au moment précis de sa résurrection, Jésus-Christ a souligné notre relation avec notre Père céleste lorsqu'il a dit : « Je monte vers mon Père, *et votre Père*, vers mon Dieu et votre Dieu » (Jean 20:17 ; italiques ajoutés).

Le Sauveur a révélé que Dieu et l'humanité ne sont pas radicalement différents l'un de l'autre dans l'essence même de leur être. Notre corps a un aspect fondamentalement similaire à celui de notre esprit⁸, et notre esprit a été créé à l'image de Dieu parce que telle est la nature de la relation parent-enfant.

Le corps est un don qui nous procure la capacité d'agir et nous ennoblit

Par sa résurrection, le Sauveur nous a montré qu'une existence physique incarnée fait partie intégrante de la nature éternelle de Dieu et de ses enfants. Ainsi que le Seigneur l'a révélé à Joseph Smith, « les éléments sont éternels, et l'esprit et l'élément, inséparablement liés, reçoivent une plénitude de joie » (D&A 93:33). Ce lien inséparable fait fusionner l'esprit et la matière physique de sorte qu'ils forment un corps immortel, incorruptible, glorieux et parfait, seule sorte de corps capable de recevoir la plénitude de joie que Dieu possède.

À l'inverse, après avoir eu un corps physique et lorsqu'ils sont séparés de lui pour entrer dans le monde des esprits, « les morts consid[èrent] comme une servitude la longue absence séparant leur esprit de leur corps » (D&A 138:50 ; voir aussi D&A 45:17).

Notre corps mortel lui-même constitue une partie essentielle du plan de notre Père céleste et un don divin. Lorsque notre esprit prémortel arrive sur cette terre, il reçoit davantage (Abraham 3:26), à savoir un corps. Comme Joseph Smith, le prophète, l'a enseigné, « nous sommes venus sur terre pour avoir un corps et pour le présenter pur devant Dieu dans le royaume céleste. Le grand principe du bonheur consiste à avoir un corps. Le diable n'en a pas et c'est en cela qu'il est puni⁹. »

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a dit : « Notre corps physique nous permet de connaître des expériences d'une

grandeur, d'une profondeur et d'une intensité que nous ne pouvions tout simplement pas obtenir dans notre existence prémortelle. Ainsi, nos relations avec autrui, notre capacité de reconnaître la vérité et d'agir conformément à elle, d'obéir aux principes et aux ordonnances de l'Évangile de Jésus-Christ sont amplifiées par notre corps physique. À l'école de la condition mortelle, nous connaissons la tendresse, l'amour, la gentillesse, le bonheur, le chagrin, les déceptions, la douleur et même les épreuves dues aux limitations physiques, de manières qui nous préparent pour l'éternité. En bref, il y a des leçons que nous devons apprendre et des expériences que nous devons vivre, comme les Écritures le décrivent, 'selon la chair' (1 Néphi 19:6; Alma 7:12–13)¹⁰. »

De plus, comme Joseph Smith l'a enseigné, « tous les êtres qui possèdent un corps ont un pouvoir supérieur à ceux qui n'en ont pas¹¹ ». Satan peut nous tenter mais il ne peut pas nous contraindre. « Le diable n'a de pouvoir sur nous que celui que nous lui permettons d'avoir¹². »

Notre corps mortel est une partie essentielle du plan de notre Père céleste et un don divin. Lorsque notre esprit prémortel arrive sur cette terre, il reçoit davantage (Abraham 3:26), à savoir un corps.



En fin de compte, le don d'un corps ressuscité et rendu parfait contribue à nous placer pour toujours hors de portée du pouvoir de Satan. S'il n'y avait pas eu de résurrection, « notre esprit serait soumis... [au] diable, pour ne plus se relever. Et notre esprit serait devenu semblable à lui, et nous serions devenus des démons, anges d'un démon, pour être exclus de la présence de notre Dieu et rester avec le père des mensonges dans la misère comme lui » (2 Néphi 9:8-9).

L'esprit et le corps ne sont pas ennemis

Bien que différents, l'esprit et le corps n'appartiennent pas à deux réalités fondamentalement dissemblables et inconciliables. Comme Joseph Smith l'a appris, « la matière immatérielle, cela n'existe pas. Tout esprit est matière, mais il est plus raffiné ou plus pur et ne peut être discerné que par des yeux plus purs ; nous ne pouvons le voir mais, lorsque notre corps sera purifié, nous verrons que tout cela est matière » (D&A 131:7-8).

Dans son état ressuscité et glorifié, Jésus-Christ représente l'union parfaite de l'esprit et du corps, illustrant ainsi pour nous que « l'esprit et le corps sont l'âme de l'homme » (D&A 88:15). Dans cette vie, nous nous efforçons de développer « l'affection de l'esprit » plutôt que « l'affection de la chair » (2 Néphi 9:39), de nous « dépouille[r] de l'homme naturel » (Mosiah 3:19), et de « tenir toutes [nos] passions en bride » (Alma 38:12). Mais cela ne signifie pas que l'esprit et le corps sont ennemis. Ainsi que Jésus-Christ nous l'a montré, le corps ne doit ni être méprisé ni être mis sur un piédestal, mais il doit être maîtrisé et changé.



La vie dans le corps mortel a un but significatif

L'idée que cette vie est une mise à l'épreuve prend davantage de sens quand nous réfléchissons à ce que nous savons au sujet de la vie avant et de la vie après. Nous avons vécu en tant qu'esprit avant de venir sur terre, et notre Père céleste nous destine à devenir comme lui et à vivre à jamais dans un corps immortel. Ces vérités signifient que notre temps d'épreuve dans ce corps mortel n'est pas arbitraire mais qu'il a vraiment un sens et un objectif.

Frère Christofferson a expliqué : « Par nos choix, nous montrerions à Dieu (et à nous-mêmes) notre engagement et notre capacité de vivre sa loi céleste hors de sa présence et dans un corps physique, avec tous ses pouvoirs, ses appétits et ses passions. Pourrions-nous tenir en bride la chair afin qu'elle devienne l'instrument de l'esprit et non son maître ? Pourrions-nous nous voir confier dans le temps et dans l'éternité des pouvoirs divins, notamment le pouvoir de créer la vie ? Vaincrons-nous individuellement le mal ? Ceux qui le feraient recevraient 'plus de gloire sur leur tête pour toujours et à jamais' [Abraham 3:26], un aspect très important de cette gloire étant un corps ressuscité, immortel et glorifié¹³. »

Ce que nous vivons dans notre corps actuel, y compris dans nos relations les uns avec les autres, est significatif car c'est à l'image de ce qui est à venir. Joseph Smith a appris : « Et cette même sociabilité qui existe parmi nous ici existera parmi nous là-bas, seulement elle sera accompagnée de gloire éternelle, gloire dont nous ne bénéficions pas maintenant » (D&A 130:2).

Dans son état ressuscité et glorifié, Jésus-Christ représente l'union parfaite entre l'esprit et le corps, illustrant ainsi que « l'esprit et le corps sont l'âme de l'homme » (D&A 88:15).



Depuis la découverte du tombeau vide, la résurrection de Jésus-Christ a apporté l'espérance car nous obtenons en elle la perspective de notre propre résurrection.

Nous avons l'espérance en Jésus-Christ

Depuis la découverte du tombeau vide, la résurrection de Jésus-Christ a apporté l'espérance car nous obtenons en elle la perspective de notre propre résurrection, par laquelle « toutes [nos] pertes seront compensées pour [nous] ... à condition que [nous] continu[ions] à être fidèles¹⁴ ».

Les apôtres du temps du Sauveur purent rendre un témoignage audacieux de sa résurrection parce qu'ils avaient vu et touché son corps. Mais cela représentait beaucoup plus que cela. Tout comme Jésus-Christ avait guéri les infirmités du corps afin de montrer qu'il avait le pouvoir de pardonner les péchés (voir Luc 5:23-25), de même sa résurrection, preuve tangible de sa capacité de vaincre la mort physique, est devenue, pour ses disciples, la confirmation de son pouvoir de triompher de la mort spirituelle. Les promesses qu'il avait faites dans ses enseignements – le pardon des péchés, la paix dans cette vie, la vie éternelle dans le royaume de son Père – sont devenues réelles et la foi de ses disciples, inébranlable.

« Et si Christ n'est pas ressuscité, [notre] foi est vaine » (1 Corinthiens 15:17). Parce qu'il s'est *réellement* levé d'entre les morts, nous pouvons avoir « l'espérance, par l'expiation du Christ et le pouvoir de sa résurrection, d'être ressuscité pour la vie éternelle, et cela à cause de [n]otre foi en lui, selon la promesse » (Moroni 7:41).

Durant sa vie mortelle, Jésus-Christ a invité les gens à le suivre. Après sa mort et sa résurrection, notre destinée est devenue encore plus claire. Si, par notre obéissance aux lois et aux ordonnances de l'Évangile, nous cultivons en nous un « esprit céleste », nous pourrions « recev[oir] le même corps qui était un corps naturel » et être « vivifiés par une part de la gloire céleste, [et] ... en recev[oir] alors une plénitude » (D&A 88:28-29). Il nous a montré le chemin. Il est le chemin. C'est par son pouvoir, à travers son expiation et sa résurrection, que cette plénitude céleste, qui comprend une plénitude de joie dans un corps ressuscité, est rendue possible. ■

NOTES

1. Lorsque Jésus-Christ est apparu aux habitants du Nouveau Monde, il a demandé à chacun, (ils étaient des milliers), de venir « un à un » pour toucher ses mains, ses pieds et son côté afin de pouvoir témoigner qu'ils avaient pu toucher et voir le Sauveur ressuscité (voir 3 Néphi 11:14-15 ; 18:25).
2. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 54.
3. Voir Genèse 1:27 ; Exode 33:11 ; Actes 7:56.
4. Des idées similaires faisaient partie de credo chrétiens plus anciens, toutefois cette

formulation-ci provient des Trente-neuf Articles de l'église anglicane (1563).

5. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, p. 46.
6. Jeffrey R. Holland, « Le seul vrai Dieu et celui qu'il a envoyé, Jésus-Christ », *Le Liahona*, novembre 2007, p. 42.
7. D. Todd Christofferson, « La résurrection de Jésus-Christ », *Le Liahona*, mai 2014, p. 113.
8. Même la révélation de l'état prémortel de Jésus-Christ était un témoignage de ce fait, puisqu'il montrait que son corps d'esprit avait une forme humaine (voir Éther 3:16).

9. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, p. 225-226.

10. David. A. Bednar, « Nous croyons à la chasteté », *Le Liahona*, mai 2013, p. 41.
11. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, p. 226.
12. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, p. 228.
13. D. Todd Christofferson, « Les raisons de se marier et de fonder une famille », *Le Liahona*, mai 2015, p. 51.
14. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, p. 5.

Va, oui, va vers lui

Avec sentiment ♩. = 44-48

D'après les paroles anglaises de Steven K. Jones
Musique de Michael F. Moody

1. Il
(2.) Sur
(3.) Il

5

est ve - nu et nous a tant ai - més. Il n'y a pas d'â - me qu'il
la terre il vint, comme un simple hu - main. Il com - prend donc tous nos dé -
a aus - si con - nu le dés - ar - roi. Il vient au se - cours de tout

8

ne veuille ai - der, Ni de vie qu'il ne puisse é - clai - rer, Ni
fis quo - ti - diens. Il peut res - sen - tir tous nos cha - grins Et
ê - tre qui croit. Il ou - vre nos yeux; et son par - don Il

11

a tempo

de tris - tesse ou dou - leur sou - la - ger. Va, oui va vers
peut sou - la - ger la peine et la faim. Va, oui va vers
l'offre à ceux qui in - vo - quent son nom. Va, oui va vers

2



14

lui. _____
lui. _____ Va vers lui. Ap - prends de lui. _____ Car
lui. _____

17

il est doux et hum - ble de cœur. Va, oui va vers

20

lui. _____ Sur II Oh,
1, 2. 3.

23

va, oui va vers lui. _____

© 2016 par Steven K. Jones et Michael F. Moody. Tous droits réservés.
Ce chant peut être copié pour une utilisation ponctuelle, non commerciale, pour un usage personnel ou dans le cadre de l'Église.



UN PONT VERS l'espoir ET la guérison

Avec l'aide qui convient, les victimes de sévices sexuels peuvent obtenir la guérison qu'elles désirent tant.

Par Nanon Talley

Services de l'Église à la famille (Texas, États-Unis)

Imaginez que vous vous trouviez au bord d'une falaise et que vous vouliez atteindre l'autre côté d'un canyon profond, où l'on vous a dit qu'un grand bonheur vous y attendait. En cherchant un moyen de traverser, vous trouvez un tas de fournitures qui, si on les assemble correctement, permettront de construire un pont pour franchir le canyon.

Si vous ne savez pas comment construire le pont, les fournitures seront inutiles et vous serez frustré et désespéré. Mais, si vous recevez de l'aide de quelqu'un qui a de l'expérience dans la construction de ponts, votre connaissance et votre compréhension peuvent grandir et, ensemble, vous pouvez accomplir la tâche.

Depuis plus de dix-huit ans, mon travail consiste à fournir des outils et des conseils pour aider les gens à franchir le gouffre des souffrances émotionnelles ou mentales. De toutes les personnes que j'ai conseillées, aucun autre patient ne semble arriver aussi meurtri que ceux qui ont été victimes de sévices sexuels. J'ai vu leurs impacts sur la capacité de l'individu de bien persévérer jusqu'à la fin.

Mais j'ai aussi appris qu'il est possible d'être soulagé durablement de nos difficultés et de nos souffrances grâce à notre Sauveur. Son amour fait passer les gens des ténèbres à la lumière.

Pourquoi les sévices sexuels causent-ils tant de mal ?

Les victimes de sévices me parlent de leur vie remplie de dépression, de doute de soi et d'autres souffrances émotionnelles profondes. Gordon B. Hinckley (1910-2008) nous a aidés à comprendre pourquoi les sévices sexuels causent des blessures si profondes :

« Il y a la pratique terrible et vicieuse des sévices sexuels. Cela dépasse notre compréhension. C'est un affront à la décence qui devrait exister en chaque homme et chaque femme. C'est *une violation de ce qui est sacré et divin*. Cela détruit la vie des enfants. C'est répréhensible et *digne de la condamnation la plus sévère*.

« Honte à tout homme ou femme qui inflige des sévices sexuels à un enfant. En le faisant, l'agresseur non seulement *inflige les blessures les plus graves qui soient* mais il est aussi condamné devant le Seigneur¹. »

Le pouvoir de procréation est un pouvoir sacré et divin que notre Père céleste a donné à ses enfants. David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Le pouvoir de procréation est d'une grande importance spirituelle. [...] Notre Père céleste et son Fils bien-aimé sont des créateurs et ont confié à chacun d'entre nous un peu de

leur pouvoir créateur². » Il n'est donc pas étonnant que la violation de ce pouvoir sacré soit « digne de la condamnation la plus sévère » et qu'elle cause « les blessures les plus graves qui soient ».

Comprendre la blessure

Les sévices sexuels sont toute interaction non consentie impliquant des comportements, accompagnés ou non d'atouchements, dans lesquels une personne est utilisée pour la satisfaction sexuelle d'une autre. Beaucoup trop souvent, les victimes de sévices sexuels se retrouvent déconcertées et éprouvent des sentiments d'indignité et de honte qui peuvent être presque insupportables. La douleur et la souffrance que ressentent les victimes sont souvent intensifiées par les commentaires des autres, qui découlent d'une incompréhension des sévices sexuels et de leurs effets. Certaines victimes sont accusées de mentir ou s'entendent dire que les sévices qui leur ont été infligés l'ont été par leur faute. D'autres sont erronément amenées à croire qu'elles doivent se repentir, comme si elles avaient péché en étant victimes.

Pour un grand nombre des patients avec lesquels j'ai travaillé, qui ont subi des sévices sexuels dans leur enfance ou étant jeunes, ce qui leur est dit est de « surmonter ça », de « laisser ça derrière eux » ou de « simplement pardonner et oublier ». Les déclarations de ce genre – en particulier quand elles viennent d'amis proches, de membres de la famille ou de dirigeants de l'Église – peuvent amener la victime à l'enfermement dans un secret et une honte plus grands, non à la guérison et à la paix. Comme dans le cas d'une blessure ou d'une infection physique grave, ces blessures émotionnelles ne s'en vont pas simplement si on les ignore. Au contraire, la confusion qui naît durant les sévices grandit, et, en plus des émotions douloureuses qui en résultent, le raisonnement de la personne peut être altéré, ce qui conduit finalement à la manifestation de comportements malsains. Il n'est pas rare que les victimes de sévices ne reconnaissent pas que ce qui leur est arrivé était des sévices, mais elles peuvent néanmoins manifester des comportements malsains et des émotions douloureuses.

Hannah (le nom a été changé) a subi des sévices sexuels tôt dans son enfance. Comme d'autres victimes, elle a grandi avec le sentiment qu'elle était une personne terrible qui n'avait pas de valeur. Elle a passé la plus grande partie



de sa vie à essayer de servir suffisamment les autres pour compenser ses sentiments de ne pas être « assez bonne » pour que notre Père céleste ou qui que ce soit d'autre l'aime. Dans ses relations, elle craignait que quelqu'un qui la connaîtrait vraiment pense qu'elle était aussi horrible qu'elle croyait l'être. Elle éprouvait une grande peur d'être rejetée, ce qui lui faisait craindre d'essayer des choses nouvelles dans la vie ou de faire des tâches simples, comme appeler quelqu'un au téléphone. Elle avait des talents artistiques mais elle ne les a pas exploités par crainte de ne pas être capable de faire face aux critiques.

Pendant plus de cinquante ans, ses sentiments de désarroi, d'impuissance, de peur, de colère, de confusion, de honte, de solitude et d'isolement ont guidé ses décisions quotidiennes.

Remplacer la douleur par la paix

Le Sauveur a subi des souffrances, des afflictions et des tentations de toute espèce. Il l'a fait afin de savoir « selon la chair, comment secourir son peuple » (Alma 7:11-12). Il n'a pas souffert seulement pour nos péchés mais aussi pour notre guérison quand les péchés de quelqu'un d'autre nous causent de la souffrance.

S'il était ici aujourd'hui, j' imagine qu'il pleurerait avec les personnes qui ont subi des sévices sexuels et qu'il les bénirait, comme il a pleuré avec les Néphites et les a bénis (voir 3 Néph 17). Il n'est pas présent physiquement mais son Esprit peut être avec nous et il nous a fourni un moyen de guérir, de ressentir la paix et de pardonner.



Pour un grand nombre de personnes qui ont été blessées, l'idée que la douleur qu'elles portent puisse être remplacée par la paix est presque impossible à croire. Souvent, les blessures des victimes de sévices sont ignorées des autres pendant des années. La blessure est masquée par des visages souriants, une disposition à aider les autres et une vie vécue comme si tout allait bien, mais la douleur est constamment là.

Comparons le processus de la guérison émotionnelle avec celui du traitement d'une blessure physique. Supposez qu'étant jeune, vous vous êtes cassé la jambe. Au lieu d'aller chez le médecin pour la faire soigner, vous avez clopiné jusqu'à ce que la douleur profonde ait disparu, mais il y a toujours une légère douleur à chaque pas que vous faites. Des années plus tard, voulant que la douleur disparaisse, vous allez voir un médecin. Il doit remettre l'os en place, ôter les calcifications qui se sont accumulées, mettre un plâtre et vous envoyer faire de la rééducation pour fortifier votre jambe.

Le processus de guérison des sévices est similaire, en ce que la victime doit d'abord reconnaître que la douleur est réelle et que l'on peut y faire

COMPORTEMENTS COURANTS DE VICTIMES

Les victimes ont souvent des difficultés relationnelles et peuvent rechercher constamment l'approbation des autres, devenir passives, dresser des barrières pour tenir les gens à distance pour éviter d'être blessées, tomber dans le dérèglement sexuel pour obtenir de l'attention par le biais d'activités sexuelles (y compris la pornographie et l'auto-stimulation), ou faire exactement le contraire et éviter tout ce qui a trait au sexe. La honte associée à ces comportements empêche souvent les personnes de demander l'aide de leurs parents, des dirigeants de la prêtrise ou de thérapeutes parce qu'elles ne comprennent pas le lien qui existe entre ce qui leur est arrivé et leur comportement.

En vivant l'Évangile, les victimes ont tendance à aller vers un extrême ou l'autre : certaines deviennent excessivement religieuses. En s'efforçant de couvrir ce qu'elles pensent être leur indignité, elles essaient de tout faire correctement. D'autres pensent qu'elles ne seront jamais dignes d'obtenir la vie éternelle, et cessent parfois de faire des efforts.

LEÇONS DE DOCTRINE ET ALLIANCES 123

Tandis qu'il était emprisonné dans la prison de Liberty, au Missouri, Joseph Smith, le prophète, a écrit une épître à l'Église, qui comprend les sections 121 à 124 des Doctrines et Alliances. Elle énonce le « devoir des saints vis-à-vis de leurs persécuteurs » (D&A 123, chapeau de section). Il n'a pas dit aux saints qui avaient subi des persécutions et des blessures physiques de garder leurs blessures pour eux et de faire comme s'il ne s'était rien passé. Réfléchissez à la façon dont le conseil donné à la section 123 peut s'appliquer au problème des sévices.



quelque chose. Le processus comprend le fait de reconnaître ce qui est arrivé et de permettre que le sentiment de blessure, la peur et la tristesse soient ressentis, reconnus et validés. Il est souvent utile de travailler avec un thérapeute expérimenté à ce processus de guérison. (Voyez avec votre dirigeant de la prêtrise s'il y a des « Services de l'Église à la famille » dans votre région.)

Que la victime ait ou non accès à l'aide d'un thérapeute professionnel, la meilleure chose à faire est de prier, d'étudier la vie du Sauveur et son expiation et d'avoir des entretiens réguliers avec un dirigeant de la prêtrise. Il peut contribuer à soulager les fardeaux et recevoir l'inspiration pour aider la victime à comprendre sa valeur divine et sa relation avec notre Père céleste et avec le Sauveur. Comme l'a enseigné récemment Carole M. Stephens, première conseillère dans la Présidence générale de la Société de Secours, « la guérison peut être un long processus. Elle exigera de vous que vous demandiez dans la prière à être guidées et à trouver l'aide appropriée, notamment en demandant conseil à des détenteurs de la prêtrise dûment ordonnés. Apprenez à communiquer ouvertement, fixez-vous des limites

et, au besoin, allez consulter un psychothérapeute. Il est essentiel de conserver votre santé spirituelle tout au long du processus³ ! »

Pour Hannah, la vie était devenue si pénible qu'elle a cherché de l'aide. Grâce à son témoignage, elle savait qu'elle pouvait ressentir de la paix et de la satisfaction, mais elle ne les ressentait pas durablement. En priant et en parlant avec son évêque, elle a été amenée à consulter un psychothérapeute, ce qui lui a permis d'acquérir les outils dont elle avait besoin pour faire sortir la vérité des ténèbres et faire part du terrible fardeau qu'elle avait porté seule. Ce faisant, elle a pu soulager la douleur et trouver la paix promise par le Sauveur (voir Jean 14:27). Cette paix et ce réconfort ont été accompagnés du désir et de la capacité de pardonner.

La nécessité de pardonner

L'idée de pardonner est souvent difficile à entendre pour les victimes de sévices, et elle est souvent mal comprise. Si la victime pense que le pardon consiste à exonérer l'agresseur des conséquences de ses actes ou à dire que ce qu'il a fait n'a plus d'importance, elle ne se sentira pas reconnue. Bien qu'il nous soit commandé de

pardonne (voir D&A 64:10), dans les situations où le préjudice est profond, la guérison doit généralement commencer avant que la victime puisse pardonner pleinement à l'agresseur.

Les personnes qui endurent les souffrances causées par des sévices peuvent trouver du réconfort dans cette recommandation tirée du Livre de Mormon : « Moi, Jacob, je voudrais vous parler, à vous qui avez le cœur pur. Regardez vers Dieu avec fermeté d'esprit et priez-le avec une foi extrême, et il vous consolera dans vos afflictions, et il plaidera votre cause et fera descendre la justice sur ceux qui cherchent votre destruction » (Jacob 3:1). Le besoin de justice et le droit à la restitution peuvent être remis entre les mains du Seigneur, pour qu'il puisse remplacer nos blessures par la paix.

Hannah a finalement découvert qu'elle pouvait confier son besoin de justice aux bons soins du Sauveur et obtenir en retour un sentiment de paix comme elle n'en avait jamais connu auparavant. Par le passé, elle avait craint de participer à des réunions de famille où l'agresseur serait présent. À présent, du fait de sa disposition à affronter des blessures émotionnelles difficiles dans son parcours vers la guérison, elle ne craint plus de se trouver en sa présence et peut même éprouver de la compassion pour lui dans sa vieillesse.

Libéré de fardeaux inutiles

Richard G. Scott (1928-2015), du Collège des douze apôtres, a déclaré : « C'est par votre foi en Jésus-Christ, en son pouvoir et en sa capacité, par son expiation, de guérir les cicatrices

causées par quelque chose d'injuste et d'immérité, que la guérison complète se fera. [...] »

« Il vous aime. Il a donné sa vie pour que vous vous libériez des fardeaux inutiles. Il vous aidera à le faire. Je sais qu'il a le pouvoir de vous guérir⁴. »

L'adversaire veut que les gens restent entravés par la douleur et les souffrances parce qu'il est malheureux (voir 2 Néphé 2:27). Avec l'aide de notre Sauveur, Jésus-Christ, la douleur peut vraiment être remplacée par la paix, comme seul le Sauveur est capable de la donner, et nous pouvons vivre avec joie. « Adam tomba pour que les hommes fussent, et les hommes sont pour avoir la joie » (2 Néphé 2:25). Vivre avec joie rendra les moments d'épreuve plus supportables et nous permettra d'apprendre, de progresser et de devenir plus semblables à notre Père céleste.

Je suis profondément touchée par la bénédiction que j'ai eue de rencontrer des personnes qui ont subi des sévices et de voir le miracle de la guérison qui ne se produit vraiment que grâce au Sauveur. Si vous souffrez, je vous le demande, recherchez de l'aide en vous aidant de la prière. Vous n'êtes pas obligé de porter seul votre lourd fardeau. Je sais que Dieu guérit car j'en ai été témoin d'innombrables fois. ■

NOTES

1. Voir Gordon B. Hinckley, « Sauver les enfants », *L'Étoile*, janvier 1995, p. 70 ; italiques ajoutés.
2. David. A. Bednar, « Nous croyons à la chasteté », *Le Liahona*, mai 2013, p. 42.
3. Carole M. Stephens, « Le maître-guérisseur », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 11.
4. Richard G. Scott, « Se libérer de lourds fardeaux », *Le Liahona*, novembre 2002, p. 88.

CONSEIL POUR LES DIRIGEANTS, LES MEMBRES DE LA FAMILLE ET LES AMIS

Quand une victime vous fait assez confiance pour vous parler de ses souffrances et des sévices qu'elle a subis, les conversations avec elle devraient d'abord commencer par une expression d'amour et d'empathie à leur égard. Beaucoup trop souvent, les victimes m'ont dit que, quand elles sont allées voir leur évêque pour lui demander de l'aide, la première chose qu'il a soulignée était la nécessité de pardonner à l'agresseur. Cela peut donner à la victime le sentiment que tout ce qui compte est l'agresseur. Quand cela se produit, les personnes retournent rarement voir leur évêque pour lui demander de l'aide et elles n'obtiennent pas la guérison spirituelle qui est possible avec l'amour et le soutien des dirigeants de l'Église.

Pardonne est une partie essentielle du processus de guérison et c'est un commandement, mais croyez bien que, si vous permettez d'abord à une personne d'exprimer ses souffrances, de faire part de ses sentiments et d'en parler avec quelqu'un de confiance, cela conduira en temps voulu à la guérison qui découle de la capacité de pardonner à l'agresseur.

Les dirigeants de l'Église peuvent se reporter à **ministering.lds.org** pour consulter la rubrique « Sévices : Aide à la victime » et obtenir plus de renseignements.

Le vieil album de famille:

Le pouvoir des histoires familiales

*Le legs de mes ancêtres se perpétue à
travers moi, influençant continuellement
ma vie en bien.*

Par Amneris Puscasu

Un matin d'été avant la Deuxième Guerre mondiale, mon arrière-grand-père s'est réveillé, comme il le faisait toujours, avant le lever du soleil. Il est sorti de sa maison, située sur une colline surplombant une vallée verdoyante et son village de Roumanie, et il s'est assis dans l'herbe couverte de la rosée du petit matin, profondément absorbé dans ses pensées, des pensées qui hantaient son esprit depuis quelque temps. Homme instruit doté d'un grand cœur et d'un esprit curieux, il était aimé et respecté de tous les gens du village. Son village, situé dans le pays de l'ancienne rivière Olt, était l'exemple même du village roumain typique : un mélange d'archaïsme et de paysages

féériques. Il y régnait le sentiment du devoir naturel de prendre soin des objets et des traditions hérités des ancêtres et de les transmettre à la génération suivante.

Après le lever du soleil, il est rentré chez lui et il a confié à sa femme qu'il était curieux de voir ce que seraient ses obsèques, et qu'il voulait en faire une répétition générale. Il a fixé la date, acheté le cercueil, loué les services du prêtre et des pleureuses professionnelles et acquis toutes les autres choses requises par la tradition grecque orthodoxe. Puis le jour de la répétition générale de ses obsèques est arrivé. Les tables ont été installées au milieu du village pour la fête à sa mémoire, la famille était tout de noir vêtue, le prêtre est venu, mon arrière-grand-père s'est allongé dans le cercueil, en disposant l'oreiller de manière à être confortablement installé pour bien voir, et la procession funèbre a commencé. Quand la cérémonie a pris fin, tout le village a été invité à la fête et mon arrière-grand-père a réalisé son rêve : danser à ses propres obsèques. Il a vécu vingt ans de plus, vérifiant souvent si son cercueil restait à sa taille.

Pas seulement des noms et des dates

Je n'ai jamais rencontré mon arrière-grand-père, mais cette anecdote a toujours été ma préférée parmi celles qui m'ont été transmises par mes grands-parents. Chaque jour, mes grands-parents nous racontaient, à mes frères et sœurs et moi, des anecdotes sur nos ancêtres : d'où ils venaient, comment ils étaient, leurs valeurs, leurs rêves et



leurs espoirs. Après chaque repas dominical, mes grands-parents sortaient l'album familial et, à chaque page qui se tournait, des histoires prenaient vie et les cœurs étaient tissés ensemble dans une tapisserie d'amour à l'épreuve du temps. Ce n'étaient pas juste de vieilles photos avec des noms et des dates griffonnés au dos. Derrière chaque visage, il y avait un père ou une mère, un fils ou une fille, un frère ou une sœur. Pour nous, il s'agissait de personnes bien réelles avec leurs rêves et leurs espoirs, leurs difficultés et leurs échecs. Bien qu'ils ne soient plus parmi nous, leur histoire continue de vivre, leur héritage brille toujours et leurs visages continuent de sourire dans un vieil album familial qui unit dans l'amour le cœur de six générations.

De la force dans les moments d'épreuve

Quand j'ai atteint mes dix-neuf ans, mes parents et la plupart des membres de ma famille étaient morts et une grande partie des biens dont j'avais hérité étaient perdus ou avaient été volés. Et pourtant il y a une chose que le temps, les catastrophes naturelles ou même la mort ne pourront jamais détruire : le pont reliant le passé, le présent et l'avenir, que chacun des membres de ma famille a construit. Grâce à leur diligence, le lien qui unit le cœur des membres de ma famille s'est avéré plus fort que n'importe quelle épreuve de cette vie et m'a donné la force de surmonter des situations difficiles.

Quand mes parents et mes grands-parents sont morts, j'ai éprouvé tant de chagrin que je me suis demandé si

j'aurais la force de continuer. Cependant, j'ai eu la bénédiction de sentir leur influence à travers le voile et cela m'a aidée à acquérir un témoignage inébranlable du plan du salut, de la vie au-delà de la mort, et, plus tard, des ordonnances du temple qui sont si essentielles à notre salut. Je ne me souviens plus du visage de ma mère et je n'ai jamais rencontré mes arrière-grands-parents ni la plupart de mes oncles et tantes mais, chaque fois que je prends le vieil album familial avec leurs photos, je me vois dans leurs yeux. Je suis qui je suis grâce à toutes les personnes qui m'ont précédée. Leurs expériences et leur sagesse ont contribué à forger ma personnalité et m'ont guidée.

L'un des plus grands dons que ma famille m'a donnés depuis ma plus tendre enfance est la connaissance de son histoire et la conviction que je suis le lien entre le passé et l'avenir. Je sais aussi que je suis venue sur terre pour vivre ma propre histoire, pour la découvrir et la chérir. C'est cette connaissance de mon histoire familiale qui me soutient dans toutes les épreuves de la vie.

Je pense souvent aux membres de ma famille qui sont de l'autre côté du voile et aux sacrifices qu'ils ont faits pour que j'aie une vie meilleure. Je pense aux ordonnances du temple qui nous permettront d'être de nouveau ensemble en famille un jour. Et je pense à l'expiation de mon Sauveur, qui a rendu tout cela possible. Il a payé le prix pour que nous vivions. Nous l'aimons pour cela et l'adorons avec gratitude, aujourd'hui et à jamais. ■

L'auteur vit à New York (États-Unis).





Par Larry R. Lawrence

Des soixante-dix



La guerre continue

La guerre qui a commencé dans les cieux s'est poursuivie jusqu'à ce jour. En fait, le conflit se durcit tandis que les saints se préparent au retour du Sauveur.

Quiconque suit l'actualité internationale sera d'accord pour dire que nous vivons à une époque de « guerres et de bruits de guerres » (D&A 45:26). Heureusement, tout le monde sur terre est un vétéran. Nous avons combattu les armées du mal dans une guerre continue qui a commencé dans la sphère prémortelle avant notre naissance.

Comme nous n'avions pas encore reçu de corps physique, nous avons pris part à la guerre dans les cieux sans épées, fusils ou bombes. Mais le combat était tout aussi intense que dans une guerre moderne et il y a eu des milliards de victimes.

La guerre prémortelle a été menée avec des mots, des idées, des discussions et de la persuasion (voir Apocalypse 12:7-9, 11). La stratégie de Satan était de faire peur aux gens. Il savait que la peur est le meilleur moyen de détruire la foi. Il a peut-être utilisé des arguments comme : « C'est trop difficile. » « Il est impossible de revenir pur. » « Il y a trop de risques. » « Comment savez-vous que vous pouvez faire confiance à Jésus-Christ ? » Il était très envieux à l'égard du Sauveur.

Heureusement, le plan de Dieu l'a emporté sur les mensonges de Satan. Le plan de Dieu incluait le libre arbitre moral pour l'humanité et un grand sacrifice. Jéhovah, que nous connaissons sous le nom de Jésus-Christ, s'est porté volontaire pour être offert pour ce sacrifice, pour souffrir pour tous nos péchés. Il était disposé à donner sa vie pour ses frères et sœurs pour que ceux qui se repentiraient puissent revenir purs et devenir finalement comme leur Père céleste. (Voir Moïse 4:1-4 ; Abraham 3:27.)

Dans la guerre dans les cieux, nous aimions et soutenions notre Père céleste. Nous voulions devenir semblables à lui.

L'autre avantage qui a aidé Jéhovah à gagner le cœur des enfants de Dieu est le témoignage puissant rendu par ses partisans, conduits par Michel, l'archange (voir Apocalypse 12:7, 11 ; D&A 107:54). Dans le monde prémortel, Adam était appelé Michel et Satan était appelé Lucifer, ce qui signifie le « porteur de lumière¹ ». Cela peut sembler un nom étrange pour le prince des ténèbres (voir Moïse 7:26), mais les Écritures enseignent que Satan était « un ange de Dieu, qui détenait de l'autorité en la présence de Dieu » avant sa chute (D&A 76:25-28).

Comment un esprit qui avait tant de connaissance et d'expérience a-t-il pu tomber si bas ? C'est à cause de son orgueil. Lucifer s'est rebellé contre notre Père céleste parce qu'il voulait le royaume de Dieu pour lui-même.

Dans son discours qui a fait date, « Prenez garde à l'orgueil », Ezra Taft Benson (1899-1994) enseigne que Lucifer « voulait être honoré plus que quiconque » et que « son orgueil le poussa à vouloir détrôner Dieu² ». Vous avez aussi entendu dire que Satan voulait détruire le libre arbitre de l'homme, mais ce n'est pas pour cette seule raison qu'il est tombé en disgrâce. Il a été chassé du ciel pour rébellion contre le Père et le Fils (voir D&A 76:25 ; Moïse 4:3).

Pourquoi vous et moi avons-nous combattu le diable ? Nous l'avons fait par loyauté. Nous aimions et soutenions notre Père céleste. Nous voulions devenir semblables à lui. Lucifer avait un autre but. Il voulait prendre la place du Père (voir Ésaïe 14:12-14 ; 2 Néphî 24:12-14). Imaginez combien la trahison de Satan a blessé nos parents célestes. Dans les Écritures, nous lisons que « les cieux pleurèrent sur lui » (D&A 76:26).

Après une campagne acharnée, Michel et ses armées l'ont emporté. Deux tiers des armées célestes ont choisi de suivre le Père (voir D&A 29:36). Satan et ses partisans ont été chassés des cieux, mais ils n'ont pas été envoyés

immédiatement dans les ténèbres du dehors. Ils ont d'abord été envoyés sur cette terre (voir Apocalypse 12:7-9), où Jésus-Christ devait naître et où son sacrifice expiatoire serait accompli.

Pourquoi les armées de Satan ont-elles été autorisées à venir sur terre ? Elles sont venues fournir l'opposition aux personnes qui sont mises à l'épreuve ici (voir 2 Néphî 2:11). Seront-elles finalement rejetées dans les ténèbres du dehors ? Oui. Après le millénium, Satan et ses armées seront rejetés pour toujours.

Satan sait que ses jours sont comptés. À la seconde venue de Jésus, Satan et ses anges seront liés pour mille



ans (voir Apocalypse 20:1-3 ; 1 Néphi 22:26 ; D&A 101:28). Cette échéance se rapprochant, les forces du mal luttent désespérément pour capturer le plus d'âmes possible.

Dans une vision grandiose, Jean le révélateur a vu la guerre dans les cieux. Il a vu comment Satan a été précipité sur la terre pour tenter l'humanité. Voici la réaction de Jean : « Malheur à la terre et à la mer ! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » (Apocalypse 12:12).

Alors, que fait Satan de ses journées, sachant qu'il n'a pas de temps à perdre ? L'apôtre Pierre a écrit que « le diable rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. » (1 Pierre 5:8).

Quelles sont les motivations de Satan ? Il n'aura jamais de corps, il n'aura jamais de femme ou de famille ni n'aura jamais de plénitude de joie ; aussi veut-il rendre tous les hommes et toutes les femmes « malheureux comme lui » (2 Néphi 2:27).

Le diable prend pour cible tous les hommes, mais particulièrement ceux qui ont le plus grand potentiel de bonheur éternel. Il est indubitablement envieux de quiconque est sur le chemin de l'exaltation. Les Écritures enseignent que Satan « fait la guerre aux saints de Dieu et les environne de toutes parts. » (D&A 76:29).

La guerre qui a commencé dans les cieux s'est poursuivie jusqu'à ce jour. En fait, le conflit se durcit tandis que les saints se préparent au retour du Sauveur.

Brigham Young (1801-1877) a prophétisé « que [l'Église] se répandrait, prospérerait, grandirait et s'étendrait, et que le pouvoir de Satan augmenterait dans la même mesure que l'Évangile se répandrait parmi les nations de la terre³ ».

Je pense que nous serions tous d'accord pour dire que cette prophétie se réalise, quand nous voyons le mal s'infiltrer dans les sociétés du monde. Le président Young a enseigné que nous devons étudier les tactiques de l'ennemi pour le vaincre. Je vais parler de quatre stratégies éprouvées de Satan et donner quelques idées pour y résister.

Les stratégies de Satan

1. La tentation. Le diable est effronté quand il s'agit de mettre des idées malfaisantes dans notre esprit. Le Livre de Mormon enseigne que Satan murmure des pensées impures et malveillantes et sème le doute. Il nous harcèle pour que nous agissions en obéissant à des pulsions qui rendent

dépendant, et que nous céditions à l'égoïsme et à la convoitise. Il ne veut pas que nous nous rendions compte d'où ces idées viennent, alors il murmure : « Je ne suis pas un démon, car il n'y en a pas. » (2 Néphi 28:22).

Comment pouvons-nous résister à cette tentation directe ? L'un des moyens les plus efficaces est simplement de chasser Satan. C'est ce que ferait Jésus.

Dans le Nouveau Testament, le récit du Sauveur sur la montagne de la tentation est instructif. Après chaque tentation que le diable lui a présentée, Jésus a utilisé une technique défensive en deux étapes : il a d'abord commandé à Satan de partir, puis il a cité les Écritures.

Je vais vous donner un exemple. Jésus commande : « Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. » (Matthieu 4:10). Le verset suivant rapporte : « Alors le diable le laissa. Et voici, des anges vinrent auprès de Jésus, et le servaient. » (Matthieu 4:11). La défense du Sauveur était très efficace !

La biographie de Heber J. Grant (1856-1945) montre comment, étant jeune, il a résisté au diable. Quand le président Grant a compris que Satan lui chuchotait à l'oreille, s'efforçant d'implanter des doutes dans son cœur, il a simplement dit à voix haute : « M. le Diable, taisez-vous⁴. »

Vous avez le droit de dire à Satan de partir quand vous rencontrez la tentation. Les Écritures enseignent : « Résistez au diable, et il fuira loin de vous » (Jacques 4:7).

L'autre partie de la défense du Sauveur consistait à citer les Écritures. Cela donne un grand pouvoir de mémoriser les Écritures, comme Jésus l'a fait. Les versets d'Écriture peuvent devenir un arsenal de munitions spirituelles.

Quand vous êtes tenté, vous pouvez réciter des commandements, par exemple : « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier », « Aimez vos ennemis » ou « Que la vertu orne sans cesse tes pensées » (Exode 20:8 ; Luc 6:27 ; D&A 121:45). Non seulement le pouvoir des Écritures intimide Satan, mais il apporte également l'Esprit dans votre cœur, vous rassure et vous fortifie contre la tentation.

2. Les mensonges et la tromperie. Les Écritures révèlent que Satan est « le père des mensonges » (2 Néphi 9:9). Ne le croyez pas quand il chuchote des messages tels que « Tu ne fais jamais rien de bien », « Tu as trop de péchés pour qu'ils te soient pardonnés », « Tu ne changeras jamais », « Personne ne se soucie de toi » et « Tu n'as aucun talent ».



Voici un autre de ses mensonges fréquents : « Tu dois tout essayer au moins une fois, juste pour acquérir de l'expérience. Une fois, ça ne te fera pas de mal. » Le petit secret sordide qu'il ne veut pas que vous connaissiez, c'est que le péché crée une dépendance.

Voici un autre mensonge efficace que Satan va essayer sur vous : « Tous les autres le font. Ce n'est pas grave. » C'est grave ! Alors dites au diable que vous ne voulez pas aller au royaume téléste, même si tous les autres y vont.

Satan vous mentira, mais vous pouvez compter sur l'Esprit pour vous dire la vérité. C'est pour cette raison que le don du Saint-Esprit est si important.

On a appelé le diable « le maître du mensonge⁵ ». Il tente de contrefaire chaque principe vrai que le Seigneur présente.

Souvenez-vous qu'une contrefaçon n'est pas la même chose qu'un opposé. L'opposé de blanc est noir, mais une

contrefaçon de blanc pourrait être blanc cassé ou gris. Les contrefaçons ont une ressemblance avec les choses réelles, dans le but de tromper les personnes sans méfiance. Elles sont une version déformée de quelque chose de bon, et, comme la fausse monnaie, elles n'ont aucune valeur. Je vais illustrer ce point.

Une des contrefaçons de la foi que propose Satan est la superstition. Sa contrefaçon de l'amour est la luxure. Il contrefait la prêtrise en introduisant des intrigues de prêtres et il imite les miracles de Dieu au moyen de la sorcellerie.

Le mariage entre un homme et une femme est ordonné de Dieu, mais le mariage avec une personne du même sexe n'est qu'une contrefaçon. Cela n'apporte ni postérité ni exaltation. Bien que ses imitations trompent beaucoup de gens, elles ne sont pas la réalité. Elles ne peuvent pas apporter un bonheur durable.

Vous pouvez compter sur l'Esprit pour vous dire la vérité. C'est pour cette raison que le don du Saint-Esprit est si important.



Dieu nous a mis en garde contre les contrefaçons dans les Doctrine et Alliances. Il a dit : « Ce qui n'édifie pas n'est pas de Dieu et est ténèbres. » (D&A 50:23).

3. La querelle. Satan est le père de la querelle. Le Sauveur enseigne : « Il excite le cœur des hommes à se quereller avec colère. » (3 Néphi 11:29).

Le diable a appris par des siècles d'expérience que, quand il y a des querelles, l'Esprit du Seigneur se retire. Depuis qu'il a convaincu Caïn de tuer Abel, Satan incite les membres d'une même fratrie à se quereller. Il suscite des problèmes dans les couples mariés, entre les membres des paroisses et entre les collègues missionnaires. Il se délecte de voir de bonnes personnes se disputer. Il essaie de déclencher des disputes familiales juste avant les réunions de l'Église le dimanche, juste avant la soirée familiale le lundi soir et chaque fois qu'un couple projette de participer

à une session au temple. Le moment où il intervient est prévisible.

Quand il y a des querelles dans votre foyer ou sur votre lieu de travail, interrompez immédiatement ce que vous êtes en train de faire et cherchez à faire la paix. Peu importe qui a commencé.

Les querelles débutent souvent par des critiques. Joseph Smith a enseigné que « le diable nous flatte en nous disant que nous sommes très justes, alors que nous nous repaissons des fautes des autres⁶ ». À la réflexion, le pharisaïsme n'est qu'une contrefaçon de la vraie droiture.

Satan aime propager les querelles dans l'Église. Sa spécialité est de montrer les défauts des dirigeants de l'Église. Joseph Smith a averti les saints que la première étape vers l'apostasie est la perte de confiance dans les dirigeants de l'Église⁷.

Presque tous les écrits anti-mormons sont fondés sur des mensonges au sujet de la personnalité de Joseph Smith. L'ennemi travaille dur pour discréditer Joseph parce que le message du Rétablissement repose sur le récit qu'a fait le prophète de ce qui s'est passé dans le Bosquet sacré. Le diable travaille plus dur aujourd'hui que jamais auparavant pour amener les membres à remettre en question leur témoignage du Rétablissement.

Dans les premiers temps de notre dispensation, de nombreux frères détenant la prêtrise ne sont, hélas pour eux, pas restés loyaux au prophète. L'un d'entre eux était Lyman E. Johnson, qui a été excommunié pour mauvaise conduite. Plus tard, il s'est lamenté d'avoir quitté l'Église : « J'accepterais qu'on me coupe la main droite, si je pouvais le croire de nouveau. J'étais alors rempli de joie et d'allégresse. Mes rêves étaient agréables. Quand je me réveillais le matin mon esprit était joyeux. J'étais heureux le jour et la nuit, rempli de paix, de joie et d'actions de grâce. Mais à présent ce sont les ténèbres, la douleur, le chagrin et la misère à l'extrême. Je n'ai jamais vu de moment heureux depuis lors⁸. »

Réfléchissez à ces propos. Ils sont une mise en garde pour tous les membres de l'Église.

Je suis un converti à l'Église. Je me suis fait baptiser quand j'étais un jeune adulte seul de vingt-trois ans, étudiant la médecine en Arizona (États-Unis). Je sais par expérience personnelle comment Satan agit sur les amis

de l'Église pour les troubler et les décourager quand ils recherchent la vérité.

Pendant toute ma jeunesse, j'avais observé l'exemple d'amis saints des derniers jours. J'étais impressionné par la façon dont ils menaient leur vie. J'ai pris la décision d'en apprendre davantage sur l'Église, mais je ne voulais dire à personne que j'étudiais le mormonisme. Pour éviter d'être pressé par mes amis, j'ai décidé de faire de ma recherche une affaire privée.

Cela se passait de nombreuses années avant l'avènement de l'Internet ; je suis donc allé à la bibliothèque publique. J'ai trouvé un exemplaire du Livre de Mormon et un livre intitulé *Une œuvre merveilleuse et un prodige*, écrit par LeGrand Richards (1886-1983), du Collège des douze apôtres. J'ai commencé à lire ces livres avec un grand désir et je les ai trouvés inspirants.

Tandis que mon esprit aspirait à en apprendre davantage, Satan a commencé à chuchoter à mon oreille. Il m'a dit que, pour être tout à fait objectif, il fallait que je lise aussi ce qui était écrit par des personnes critiquant l'Église. Je suis retourné à la bibliothèque et j'ai commencé à chercher. Évidemment, j'ai trouvé un livre qui discréditait Joseph, le prophète.

La lecture de ce livre anti-mormon m'a rempli de confusion. J'ai perdu la douce influence et l'esprit qui avaient guidé mes recherches. J'ai éprouvé de la frustration et j'étais sur le point d'abandonner ma quête de la vérité. Je priais pour recevoir une réponse tout en lisant des écrits anti-mormons !

À ma surprise, j'ai reçu un appel téléphonique d'une ancienne camarade de classe qui faisait ses études à l'université Brigham Young. Elle m'a invité à venir lui rendre visite en Utah, en me promettant que j'aimerais le paysage. Elle ne se doutait pas que j'étudiais son Église en secret.



J'ai accepté son invitation. Elle a suggéré que nous allions à Salt Lake City pour visiter Temple Square. Ma réponse enthousiaste l'a surprise. Elle ne se doutait pas à quel point cela m'intéressait d'apprendre la vérité au sujet de Joseph Smith et du Rétablissement.

Les sœurs missionnaires de Temple Square ont été d'un grand secours. Sans le savoir, elles ont répondu à un grand nombre de mes questions. Leur témoignage m'a incité à « douter de [mes] doutes » et ma foi a commencé à grandir. On ne peut surestimer le pouvoir d'un témoignage sincère.

Mon amie m'a aussi rendu témoignage et m'a invité à prier et à demander à Dieu si l'Église était vraie. Au cours

Le diable prend tout le monde pour cible, mais particulièrement les personnes qui ont le plus grand potentiel de bonheur éternel.

du long trajet de retour en Arizona, j'ai commencé à prier avec foi, pour la première fois « d'un cœur sincère, avec une intention réelle » (Moroni 10:4). Durant ce voyage, il m'a semblé à un moment donné que toute ma voiture était remplie de lumière. J'ai appris par moi-même que la lumière peut chasser les ténèbres.

Après que j'ai décidé de me faire baptiser, le diable a mené un dernier combat. Il a travaillé sur les membres de ma famille, qui ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour me décourager et ont refusé d'assister à mon baptême.

Je me suis néanmoins fait baptiser et peu à peu leur cœur s'est adouci. Ils ont commencé à m'aider à faire mes recherches généalogiques. Quelques années plus tard, j'ai baptisé mon frère cadet. L'amie qui m'a invité à lui rendre visite en Utah est maintenant ma femme.

4. Le découragement. Satan utilise efficacement cet outil sur les saints les plus fidèles quand tout le reste échoue. Pour moi, quand je commence à être découragé, cela m'aide de reconnaître simplement qui essaie de m'abattre. Cela me met suffisamment hors de moi pour reprendre courage, juste pour contrarier le diable.

Il y a plusieurs années, le président Benson a prononcé un discours intitulé « Ne désespérez pas ». Dans ce discours plein de perspicacité, il a fait cette mise en garde : « Satan s'efforce de plus en plus de vaincre les saints par le désespoir, le découragement, l'abattement et la dépression¹⁰. » Le président Benson a exhorté les membres de l'Église à être vigilants et il a donné douze suggestions réalistes pour combattre le découragement.

Voici quelques-unes de ses suggestions : servir autrui ; travailler dur et éviter la paresse ; cultiver de bonnes habitudes de santé, notamment faire de l'exercice et manger des aliments dans leur état naturel ; demander une bénédiction de la prêtrise ; écouter de la musique inspirante ; compter ses bénédictions et se fixer des buts. Et, par dessus tout, comme les Écritures l'enseignent, nous devons prier toujours afin de vaincre Satan (voir D&A 10:5)¹¹.

*Satan tremble quand il voit
Le plus faible saint à genoux¹².*

Il est important de savoir qu'il y a des limites au pouvoir du mal. La Divinité fixe ces limites et il n'est pas permis à Satan de les franchir. Par exemple, les Écritures nous

assurent que « Satan n'a pas le pouvoir de tenter les petits enfants » (D&A 29:47).

Une autre limite importante est que Satan ne connaît pas nos pensées, à moins que nous ne les lui disions. Le Seigneur a déclaré : « Il n'y a personne d'autre que Dieu qui connaisse tes pensées et les intentions de ton cœur » (D&A 6:16).

C'est peut-être pour cette raison que le Seigneur nous a donné des commandements tels que « Ne murmure pas » (D&A 9:6) et « Tu ne médieras pas de ton prochain » (D&A 42:27). Si vous pouvez apprendre à tenir votre langue en bride (voir Jacques 1:26), vous ne donnerez pas trop d'informations au diable. Quand il entend des murmures, des plaintes et des critiques, il prend soigneusement des notes. Vos paroles négatives exposent vos faiblesses à l'ennemi.

J'ai une bonne nouvelle pour vous. Les armées de Dieu sont plus nombreuses que les armées de Lucifer. Peut-être vous dites-vous en regardant autour de vous : « Le monde devient de plus en plus méchant. Satan doit être en train de gagner la guerre. » Ne vous laissez pas abuser. La vérité, c'est que nous sommes plus nombreux que l'ennemi. N'oubliez pas que deux tiers des enfants de Dieu ont choisi le plan du Père.

Frères et sœurs, assurez-vous que vous combattez du côté du Seigneur. Assurez-vous que vous portez l'épée de l'Esprit.

Je prie pour qu'à la fin de votre vie, vous puissiez dire, avec l'apôtre Paul : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi » (2 Timothée 4:7). ■

NOTES

1. Guide des Écritures, « Lucifer », scriptures.lds.org.
2. Ezra Taft Benson, « Prenez garde à l'orgueil », *L'Étoile*, juillet 1989, p. 3.
3. Voir *Discours de Brigham Young*, choisis et arrangés par John A. Widtsoe (1954), p. 72.
4. Voir Francis M. Gibbons, *Heber J. Grant: Man of Steel, Prophet of God*, 1979, p. 35-36.
5. Voir par exemple Dieter F. Uchtdorf, « Vous comptez pour lui », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 20.
6. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 487.
7. Voir *Enseignements : Joseph Smith*, p. 341.
8. Lyman E. Johnson, dans Brigham Young, *Deseret News*, 15 août 1877, p. 484.
9. Dieter F. Uchtdorf, « Venez nous rejoindre », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 23.
10. Ezra Taft Benson, « Ne désespérez pas », *L'Étoile*, mars 1987, p. 2.
11. Voir Ezra Taft Benson, « Ne désespérez pas », p. 2-7.
12. William Cowper, cité dans Robert Andrews, *The Concise Columbia Dictionary of Quotations*, 1987, p. 78.

PORTRAITS DE FOI

Skaidrīte est l'une des personnes les plus heureuses que je connaisse. Sa vie semble parfaite. Mais, lorsqu'elle était enfant, elle vivait avec sa mère alcoolique qui était incapable de s'occuper d'elle et de sa sœur. Skaidrīte tenait la main de sa sœur au moment où celle-ci est morte de faim. À partir de l'âge de huit ans, elle a vécu dans des foyers d'accueil. On la frappait et on lui interdisait de prier. Elle était traitée comme une esclave. Au fil des ans, elle a envisagé le suicide.

Des années plus tard, alors qu'elle cherchait un peu d'espoir, elle est entrée dans une église mormone.

LESLIE NILSSON, PHOTOGRAPHE

Skaidrīte Bokuma

Liepāja, Lettonie

« Une sœur missionnaire m'a saluée en souriant. J'ai cru que c'était un ange. Ce jour-là, ma vie a changé. Cela fait maintenant dix-sept ans, et toute pensée suicidaire a disparu. Aujourd'hui, je suis positive. Lorsque j'ai des fardeaux, je les confie à Dieu. J'ai appris à lui faire confiance en toutes choses. Ma vie est belle. »

Pour apprendre comment reconnaître et aider ceux qui pourraient envisager de se suicider, suivez le lien lds.org/go/41739.





S'IL VOUS PLAÎT, NE PASSEZ PAS CETTE CHANSON

Il y a quelque temps, ma famille et moi vivions à Veracruz, au Mexique, où mes enfants allaient à l'école élémentaire. Tous les matins, pendant que j'aidais mes enfants à se préparer pour l'école, nous écoutions la radio, la station la plus populaire de la ville, qui avait une émission très agréable présentée par un jeune animateur.

Nous avons commencé à entendre une musique très entraînante. En faisant un peu plus attention aux paroles, je me suis rendu compte que ce qu'elles disaient, bien que ce ne soit pas vulgaire, était suggestif et grossier.

J'ai dit avec détermination à mes enfants : « Nous ne pouvons pas écouter ce genre de langage. » Ils n'avaient peut-être pas prêté attention aux paroles de la chanson, mais ils avaient fait suffisamment attention à la musique pour la fredonner.

Me voyant couper le son de la stéréo, ils m'ont demandé ce que je faisais. « Je vais demander à l'animateur de retirer cette chanson de l'émission. » Leur étonnement m'a encouragée à aller jusqu'au bout.

Ils n'y croyaient pas, et moi non plus, mais j'ai saisi le téléphone et j'ai appelé la station de radio. Je ne m'attendais pas à avoir une réponse mais, à ma grande surprise, l'animateur que nous venions d'entendre dans l'émission a répondu à mon appel presque immédiatement.

Je lui ai dit que je n'étais pas d'accord pour écouter cette chanson car

Lorsque nous avons entendu une chanson très entraînante à la radio, j'ai commencé à faire plus attention aux paroles.

beaucoup de familles allumaient la radio à cette heure de la matinée. Il m'a demandé par quoi je lui suggérais de la remplacer, mais son comportement était si courtois que je lui ai simplement demandé de ne pas diffuser cette chanson quand les enfants se trouvaient à la maison.

Je n'ai jamais su si mon appel était passé à l'antenne, mais j'étais reconnaissante que l'animateur m'ait écoutée. Et, durant les jours qui ont suivi, j'ai constaté que l'on avait accédé à ma requête.

Cette expérience m'a confirmé que nous devons être courageux lorsqu'il nous appartient de prendre des décisions et de faire le nécessaire pour protéger nos enfants des influences négatives. Quand nous le faisons, le Saint-Esprit peut continuer à être notre compagnon constant. ■

Maria Hernandez, (Texas, États-Unis)



LE PORTEFEUILLE ÉGARÉ

Récemment, j'ai emménagé dans une nouvelle maison et j'ai demandé à des membres de l'Église de m'aider à faire des travaux chez moi. Au milieu de notre travail, je suis parti acheter du matériel dont nous avons besoin pour terminer. Une fois les travaux finis, je me suis aperçu que je n'avais plus mon portefeuille. J'ai paniqué car il contenait tous mes papiers d'identité ainsi que de l'argent que j'avais reçu d'un client le matin. J'ai refait le chemin jusqu'à l'endroit où j'avais fait mes achats, mais sans succès. Je suis retourné chez moi pour chercher si je ne l'avais pas laissé tomber quelque part, mais toujours rien. J'ai alors commencé à me dire que j'allais devoir faire refaire tous mes papiers. Puis, au moment de partir, un ami m'a demandé : « As-tu prié ? »

J'ai immédiatement pensé : « Bien sûr que j'ai prié ! »

Mais, en réalité, je n'avais pas prié avec une intention réelle. Au lieu de cela, j'avais voulu imposer ma volonté à notre Père céleste et, d'une certaine manière, qu'il fasse son devoir de m'aider à retrouver mon portefeuille. Mais je me suis alors souvenu de Ésaïe 55:8 : « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. »

Le dimanche, je suis allé à l'église, et un membre qui était avec moi la veille m'a dit qu'il avait prié avec ferveur notre Père céleste pour que je



J'ai demandé à notre Père céleste de répondre à nos prières de façon à fortifier la foi de ma femme et de mes enfants.

retrouve mon portefeuille. Il a ajouté qu'il avait ressenti que je le retrouverais. Plus tard, pendant mon étude personnelle, j'ai commencé à lire *Recevoir les réponses à nos prières* de Gene R. Cook, membre émérite des soixante-dix. La première page relatait un problème similaire au mien : le fils de frère Cook avait perdu son portefeuille et la famille s'était alors réunie et avait prié le Seigneur afin de le retrouver.

Après avoir lu cette histoire, j'ai mis en pratique ce que j'avais appris et j'ai rassemblé ma femme et mes enfants. Nous avons formé un cercle et chacun de nous a prié, implorant le Seigneur de nous aider à trouver le portefeuille si telle était sa volonté.

J'avais déjà auparavant été témoin du pouvoir de la prière mais, ensuite, alors que je priais en privé, j'ai demandé à notre Père céleste de répondre à nos prières de façon à fortifier la foi de ma femme et de mes enfants.

Le lendemain, un homme m'a téléphoné. Il m'a dit qu'il avait trouvé mon portefeuille et l'argent qu'il contenait. J'ai pleuré comme un enfant car ma prière avait été exaucée et la foi de ma famille avait été fortifiée.

Je sais que notre Père céleste, bien qu'il ait à s'occuper de tant d'enfants, répond à chacun de nous en son temps et à sa manière. ■
Luiz Marcelino (Goiás, Brésil)

SECOURUE DANS LE HALL

Mon mari doit souvent travailler le dimanche, me laissant la charge d'emmener seule nos quatre enfants à l'église. Un dimanche, pendant la réunion de Sainte-Cène, mes deux tout-petits se chamaillaient. Si j'occupais l'un des garçons avec un livre, l'autre le voulait. J'ai essayé les friandises, les jouets, les coloriages, mais rien n'y faisait. J'étais dépassée par mes garçons qui semblaient incapables de rester tranquillement assis pendant une heure.

J'ai sorti un petit jouet de mon sac et l'ai tendu à mon petit d'un an. Aussitôt, mon fils âgé de trois ans, Tyson, a poussé un cri et s'est jeté sur son petit frère pour tenter de le lui prendre. Je me suis sentie humiliée en transportant ces deux petits garçons en train d'hurler et de se battre, à l'extérieur dans le hall.

J'ai immédiatement fondu en larmes. Pourquoi était-ce aussi difficile ? Je faisais ce que le Seigneur voulait en emmenant mes enfants à l'église, n'est-ce-pas ? Mais je n'en pouvais plus. C'était épuisant et embarrassant de contenir mes garçons tout le long de la réunion de Sainte-Cène toute seule chaque semaine. Je ne voulais plus jamais revenir.

Je suis restée assise avec ces pensées pendant une quinzaine de secondes, quand une sœur que je connaissais à peine est sortie dans le hall après moi. Elle s'appelait sœur Beus. Elle était généralement assise seule car son mari servait dans l'épiscopat et ses enfants étaient grands. Elle m'a dit : « Vous êtes toujours

J'étais dépassée par mes garçons qui semblaient incapables de rester tranquillement assis pendant une heure.



seule ici ! Je vois bien que vous faites tout votre possible. Est-ce que Tyson pourrait s'asseoir avec moi ? » Je n'ai pas su quoi répondre ! J'ai simplement hoché la tête tandis qu'elle le prenait par la main et le reconduisait, maintenant calme et heureux, dans la salle de culte.

J'ai essuyé mes larmes, ai pris mon bébé, et suis humblement retournée m'asseoir pour profiter du reste de la réunion tranquillement.

Le dimanche suivant, en arrivant à la réunion de Sainte-Cène, Tyson a cherché sa nouvelle amie. Le soir, il disait dans sa prière : « Merci, Père céleste, pour sœur Beus. Je l'aime tellement ! »

Cela fait plus de trois ans maintenant, et Tyson cherche encore souvent sœur Beus dans la salle de culte. L'année dernière, elle a été appelée à être son instructrice à la Primaire. Il était le petit garçon le plus heureux du monde !

Je suis si reconnaissante à sœur Beus d'être disposée à aimer et à servir les autres. Je sais que nous pouvons faire du bien aux autres quand nous servons comme le Sauveur l'a fait. ■

Kristi Lewis (Utah, États-Unis)

FAIT !

Alors que j'étais évêque, un dimanche après-midi, j'ai eu le plaisir de m'asseoir avec un de mes amis pour discuter de difficultés qu'il rencontrait. Après avoir l'avoir écouté exprimer ses préoccupations pendant quelques minutes, j'ai senti que ce dont il avait besoin était de la régularité dans sa lecture des Écritures. Cela m'a également rappelé que moi, son évêque, je devais aussi étudier les Écritures avec plus de constance, ce que je peinais à faire. Alors j'ai suggéré que nous fassions équipe en nous rendant des comptes dans cet effort pour étudier plus assidûment.

Chaque jour, après avoir fini de lire nos Écritures, nous nous envoyions par SMS le mot *Fait !*. Savoir que l'autre attendait ce message disant que la tâche de lecture de la journée avait été accomplie constituait une grande motivation pour chacun de nous. Si l'un de nous oubliait, le message qu'il recevait le lui rappelait. Si l'autre n'envoyait pas de message, on ne lui faisait pas de remarque. Nous nous laissions relever ce défi sans faire que l'autre se sente coupable.

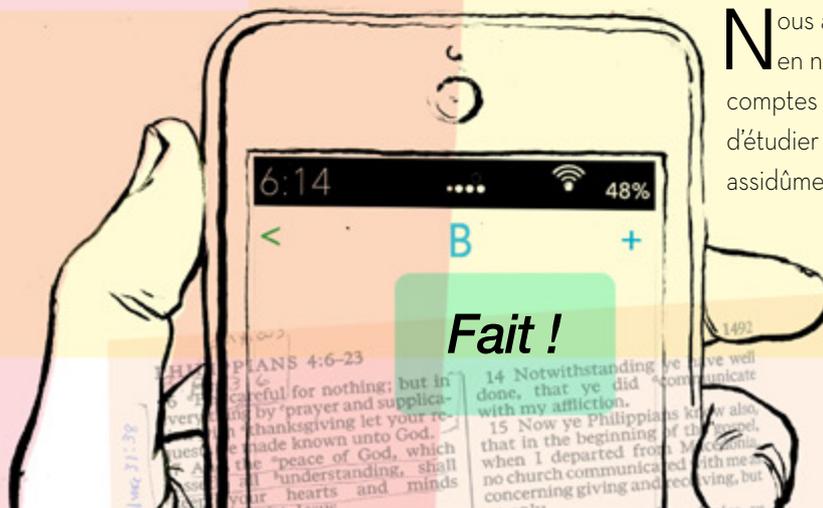
Cela fait maintenant six mois que nous nous sommes donné ce défi, et je ne me souviens pas d'une seule

journée où nous avons manqué de lire nos Écritures. Il y a deux mois environ, au cours de la réunion de jeûne et témoignage, ce frère s'est levé pour témoigner de l'effet bénéfique que l'étude quotidienne des Écritures avait sur lui et sa famille.

J'éprouve de la gratitude pour ce frère, pour son amitié et pour ses messages journaliers. J'ai vu comment la technologie, lorsqu'elle est utilisée à bon escient, peut enrichir notre vie. Je suis également reconnaissant des Écritures et de la manière dont elles témoignent du Christ. Je sais que le sacrifice expiatoire du Sauveur permettra à chacun de nous de retourner vivre avec lui un jour. ■

Alex Whibley (Colombie-Britannique, Canada)

Nous avons fait équipe en nous rendant des comptes dans cet effort d'étudier les Écritures plus assidûment.





VOTRE LIAHONA PERSONNEL

« Vous ne devez pas plier soigneusement votre bénédiction et la mettre de côté. Il ne faut pas l'encadrer ni la publier. Il faut la lire. Il faut l'aimer. Il faut la suivre. Votre bénédiction patriarcale vous permettra de traverser la nuit la plus noire. Elle vous guidera dans les dangers de la vie... Votre bénédiction patriarcale est pour vous un Liahona personnel qui trace votre chemin et vous guide. »

Voir Thomas S. Monson, « Votre bénédiction patriarcale : un Liahona de lumière », *L'Étoile*, janvier 1987, p. 63.



Comprendre votre bénédiction patriarcale

Par Allie Arnell et Margaret Willden

La vie présente de nombreuses voies encore inexplorées : *À quelle école devrais-je aller ? Que devrais-je étudier ? Dois-je aller en mission ? Avec qui dois-je me marier ?* Si l'on vous donnait une carte personnelle pour vous orienter et prendre les décisions dans la vie, l'utiliserez-vous ?

Notre Père céleste et Jésus-Christ nous ont donné cette carte, la bénédiction patriarcale, qui nous montre le chemin dans la vie. Bien que le libre arbitre nous ait été accordé afin que nous prenions des décisions par nous-mêmes, la bénédiction patriarcale peut apporter un éclairage sur la voie qui nous conduira au plus grand bonheur.

Cependant, il ne suffit pas d'avoir une carte. Nous devons étudier, comprendre et appliquer les enseignements qu'elle contient. De même, si nous comprenons le langage utilisé dans notre bénédiction patriarcale, notre guide de la vie personnel, nous serons en mesure de discerner qui nous sommes aux yeux de Dieu, et ce que nous pouvons devenir.

Découvrir notre lignage

En premier lieu, notre bénédiction patriarcale énonce notre lignage, c'est-à-dire celle des douze tribus de Jacob (qui a été plus tard appelé Israël) à laquelle nous appartenons. Nous ne sommes pas tous descendants littéraux de Jacob mais les Écritures nous enseignent que les membres de l'Église sont adoptés au sein de la maison d'Israël : « Car tous ceux qui recevront cet Évangile seront appelés de ton nom, seront considérés comme ta postérité et se lèveront et te béniront, toi, leur père » (Abraham 2:10).

Shelisa Schroepel, d'Utah (États-Unis), déclare : « Le fait de savoir que je fais partie de la maison de Jacob m'aide à comprendre quel est mon but dans la vie et pourquoi je reçois certains appels dans l'Église. »

Notre bénédiction patriarcale peut aussi décrire les bénédictions qui s'appliquent plus particulièrement à notre tribu. Par exemple, de nombreux membres de l'Église appartiennent à la tribu d'Ephraïm, tribu qui a la responsabilité spéciale de répandre le



En étudiant les différentes parties de votre bénédiction patriarcale, vous pouvez être guidés dans la vie.

message de l'Évangile dans le monde (voir Deutéronome ; D&A 133:26-34).

Être guidé personnellement

Lorsque le voyageur l'utilise correctement, une carte lui évite de se perdre. De la même manière, au cours de notre voyage ici-bas, notre bénédiction patriarcale peut nous aider et nous guider dans la vie. Elle ne nous dit pas simplement quoi faire, mais elle peut aussi nous offrir une

CONSEILS POUR L'ÉTUDE

- Trouvez les conseils, les mises en garde, les talents et les promesses de votre bénédiction patriarcale. Priez afin de savoir comment ils s'appliquent à vous à cette étape de votre vie.
- Étudiez votre bénédiction attentivement et souvent tout au long de votre existence. La même phrase peut avoir des significations différentes selon les périodes de votre vie.
- Rappelez-vous qu'une bénédiction patriarcale ne mentionne pas tous les aspects de votre vie. Même si un objectif important n'est pas stipulé dans votre bénédiction, il peut néanmoins être un but important à atteindre.
- Soyez fidèles à l'Évangile. Les bénédictions de votre bénédiction patriarcale dépendent de votre droiture.
- Fixez-vous des objectifs pour découvrir les dons et développer les talents mentionnés dans votre bénédiction.
- Réfléchissez à la direction que vous avez prise et à la destination finale que vous souhaitez atteindre. Comment vos buts se conforment-ils à votre bénédiction patriarcale ?
- Pensez à faire une copie de votre bénédiction patriarcale pour l'étudier. Vous pourriez l'annoter, surligner des passages importants et indiquer des Écritures en relation avec elle.



compréhension personnelle des voies qui, si nous les suivons avec foi, pourront nous aider à savoir quand nous conformons notre vie à la volonté de notre Père céleste. En étudiant notre bénédiction patriarcale, et en nous efforçant de vivre de manière à avoir la compagnie de l'Esprit du Seigneur, nous pouvons trouver sécurité et joie et être guidé.

Gabriel Paredes, de Lima (Pérou), déclare : « Je n'ai pu appliquer complètement avec ma famille certains des conseils qui m'étaient donnés dans ma bénédiction qu'après avoir été scellé à ma femme.

Récemment, nous nous demandions ce que nous pouvions faire pour édifier et fortifier la famille que nous venions de fonder. Nous avons reçu la réponse à notre question au travers de ma bénédiction patriarcale. Elle me conseille de donner la priorité au respect, à la tolérance et à l'amour au sein de ma famille, car ce sont quelques-unes des bases importantes de l'Évangile de Jésus-Christ.

En nous concentrant sur ces points, ma femme et moi avons pu surmonter des difficultés. Notre famille rencontre encore parfois des problèmes, mais nous sommes heureux. J'ai eu le sentiment que le Seigneur me rappelait comment je pouvais avoir la famille qu'il m'avait promise. Je sais que le Seigneur s'adresse à nous dans notre bénédiction patriarcale et que nous devons suivre les conseils que nous y trouvons. »

Prêter attention aux avertissements

Une carte ne mentionne pas obligatoirement tous les obstacles du chemin mais, heureusement, la

bénédiction patriarcale nous alerte pour nous protéger. Certains de ces avertissements nous aident à nous protéger de l'influence de Satan, d'autres peuvent nous éclairer sur la façon dont nous pouvons surmonter l'homme naturel en nous.

Caitlin Carr, d'Utah, trouvait que certaines des mises en garde de sa bénédiction patriarcale n'étaient pas claires au début mais, en la réétudiant plus tard, elle en a obtenu une nouvelle compréhension.

« Lorsque j'ai reçu ma bénédiction patriarcale, elle me mettait en garde contre des personnes qui essaieraient de m'éloigner de la vérité par des paroles flatteuses. Je n'y ai pas vraiment prêté attention ; j'avais un témoignage fervent de la doctrine qui m'avait été enseignée.

Cependant, l'année suivante, j'ai été confrontée à des idées et des philosophies qui, en surface, paraissaient ancrées dans l'équité et l'amour, mais ne l'étaient pas. Ces messages semblaient venir de toutes parts : des médias, de l'école et même d'amis proches. Alors que je savais que ces philosophies étaient contraires au plan de Dieu, je me suis retrouvée à vouloir soutenir à la fois ces idées du monde *et* l'Église. Je n'ai pas tardé à me rendre compte que 'nul ne peut servir deux maîtres' (Matthieu 6:24) et que je ne devais pas avoir confiance en la sagesse des hommes. Notre Père céleste a effacé mes doutes au travers des Écritures et a apaisé mon esprit et mon cœur. Mon témoignage en a été renforcé et je suis devenue plus ferme dans la défense de ce que je sais être vrai. »

Développer les dons et les talents

Notre bénédiction patriarcale peut aussi faire mention des dons spirituels et des talents que le Seigneur nous a donnés afin d'édifier son royaume. Si notre bénédiction évoque un talent que nous ne nous connaissons pas, c'est peut-être parce nous n'avons pas encore eu l'occasion de le découvrir ou de le cultiver. Par une recherche diligente et avec l'aide du Seigneur, nous pouvons faire croître ce talent et bien d'autres encore.

En cultivant nos talents, nous prenons conscience de la manière unique dont nous contribuons à l'œuvre du Seigneur. Johanna Blackwell, de Californie (États-Unis), médite sur les dons et les talents énoncés dans sa bénédiction quand elle est tentée de se comparer aux autres : « Alors que je relis les paroles de ma bénédiction patriarcale, je me rappelle que j'ai été bénie de recevoir des dons qui me sont personnellement nécessaires pour surmonter les épreuves et contribuer à hâter l'œuvre du Seigneur.

Ma bénédiction me parle de ma capacité d'aimer, de pardonner et de trouver le courage de me mêler aux personnes qui m'entourent. J'ai cultivé ces dons et le Seigneur m'a accordé un plus grand désir de faire connaissance et de tisser des liens avec de nouvelles personnes et de nouvelles cultures. Mon témoignage que nous sommes tous enfants d'un Père céleste aimant s'en trouve grandi, et, comme nous cherchons tous à ressembler davantage au Christ, j'ai pu servir les autres. »

Chercher les bénédictions promises

Pour finir, notre bénédiction patriarcale nous révèle les bénédictions que notre Père céleste nous a promises si nous lui restons fidèles. Il n'y a aucune garantie quant au moment où ces promesses se réaliseront, mais nous pouvons être assurés que, si nous vivons en accord avec l'Évangile, elles se réaliseront, dans cette vie ou dans la suivante.

Sergio Gutierrez, du Nevada (États-Unis), s'accroche à une promesse de

sa bénédiction patriarcale chaque fois qu'il s'inquiète au sujet de son avenir professionnel : « Parfois, j'éprouve de l'anxiété du fait de l'incertitude de mon avenir, mais il y a une promesse dans ma bénédiction patriarcale qui m'apaise toujours. Cette promesse me permet de savoir que, tant que je travaillerai dur et que je demeurerai fidèle, j'aurai les ressources nécessaires pour pouvoir subvenir aux besoins de ma famille et œuvrer à l'édification de l'Église. Je ne sais pas encore exactement dans quelle carrière je veux m'engager, mais cette promesse me donne foi et confiance. »

Si vous vous êtes déjà demandé quelle était la volonté de Dieu à votre sujet, sachez que vous n'êtes pas seul. Le Seigneur savait que nous nous trouverions face à divers chemins possibles durant notre existence, aussi nous a-t-il fourni cette carte personnelle afin que nous conformions notre vie à son Évangile. Notre bénédiction patriarcale ne peut pas prendre les décisions à notre place, mais elle peut nous guider vers la révélation personnelle. Par elle, en apprenant quelle est notre tribu, nous comprenons la place que nous avons dans le plan du Seigneur de rassembler Israël, nous recevons des conseils, des avertissements et des promesses personnels, et nous apprenons quels dons et talents uniques notre Père céleste nous a accordés pour le servir. Tant que nous nous efforcerons de suivre tous ces éléments de notre bénédiction patriarcale, nous serons assurés que nos décisions correspondent à la volonté du Seigneur à notre sujet. ■

Les auteurs vivent respectivement en Illinois et à New York, aux États-Unis.



Le Seigneur vous a fourni une carte personnelle pour que vous conformiez votre vie à son Évangile.

Préparation pour un nouveau voyage

Par Karina Martins Pereira Correia de Lima

Au cours des semaines précédant mon mariage et mon scellement au temple, j'ai commencé à être un peu inquiète au sujet de tout ce que je devais faire avant de fonder ma famille. En dépit de toute la joie de ce moment, j'étais angoissée à l'idée d'organiser notre nouveau mode de vie, de mettre de l'ordre dans nos finances, de trouver de la place pour entreposer nos affaires et de toutes mes nouvelles responsabilités d'épouse. Je voulais m'assurer que nous commencerions notre vie conjugale de la bonne manière en faisant de la place dans nos activités pour les choses importantes comme le respect des commandements et le temps passé ensemble en couple malgré notre emploi du temps chargé.

Le jour du mariage approchant, j'ai été surprise par une série de cauchemars évoquant toutes sortes de problèmes qui pouvaient affecter une famille. Étant issue d'une famille

aimante mais affligée, menacée par des disputes constantes et intenses et par des cœurs brisés, les mauvais rêves m'afectaient plus qu'ils n'auraient dû. Aussi, une nuit, après plusieurs autres nuits semblables, je me suis réveillée en nage et j'ai décidé de suivre le conseil que Neill F. Marriott, deuxième conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles, a donné dans son discours « Offrir notre cœur à Dieu » (*Le Liahona*, nov. 2015, p. 30-32). J'ai fermé les yeux et j'ai fait cette prière : « Cher Père céleste, que puis-je faire pour tenir ces mauvaises choses à l'écart de ma famille ? »

La réponse m'a frappée aussi vite et aussi fort que si quelqu'un avait ouvert une porte dans ma tête et y avait mis cette pensée. La petite voix douce m'a dit : « Fais simplement ce que tu es censée faire. Sois fidèle à chaque étape. » L'Esprit m'a murmuré des conseils précis et j'ai eu le sentiment que, si je les suivais, tout irait bien.

J'ai souri et j'ai senti une chaleur

me remplir la poitrine. Tous mes soucis étaient soudain oubliés, parce que je savais que c'était vrai. J'avais ressenti le Saint-Esprit auparavant, mais jamais aussi fort que cette nuit-là. J'ai senti l'amour de notre Père céleste et de notre Sauveur m'entourer et j'ai su que le bien-être et le salut de ma famille étaient aussi importants pour eux que pour moi.

**Comme Néphi
faisant voile vers
l'inconnu, j'avais
besoin de faire
preuve de foi au
Seigneur pour
fonder une famille.**



Une assurance supplémentaire m'a été donnée par une histoire des Écritures qui m'est revenue en mémoire : le moment où le Seigneur a commandé à Néphi de construire un bateau : « Et il arriva que le Seigneur me parla, disant : Tu construiras un bateau *de la manière que je vais te montrer*, afin que je transporte ton peuple de l'autre côté de ces eaux » (voir 1 Néphi 17:8 ; italiques ajoutés).

Néphi et sa famille étaient dans le désert depuis des années, endurant toutes sortes de tribulations. Il aurait pu être effrayé d'entreprendre la traversée de la mer et laisser ses peurs l'emporter sur sa foi. Mais ça n'a pas été le cas. Il a accepté les instructions de Dieu et y a obéi. Il avait foi que ses promesses s'accompliraient. Le Seigneur n'a jamais dit à Néphi qu'il n'y aurait pas de tempête ou qu'aucune vague ne frapperait le bateau. Mais il a dit à Néphi que, s'il suivait ses directives, il pourrait guider sa famille en toute sécurité de l'autre côté de la mer jusqu'à la terre promise.

Je me suis rendu compte que j'avais moi aussi traversé un désert pendant de nombreuses années, mais

maintenant j'étais face à la mer, me préparant à un nouveau voyage : le mariage. J'ai été appelée – et je pense que c'est le cas de toutes les familles de l'Église – à construire un bateau selon les instructions de Dieu.

Une fois que mon mari et moi avons été mariés, des problèmes se sont présentés. Je suis tombée malade et nous avons eu du mal à garder un équilibre dans nos finances et à mettre en pratique toutes les bonnes habitudes que nous avons décidées de suivre.

Mais le conseil que j'avais reçu cette nuit-là est resté dans mon cœur. Nous avons essayé chaque jour d'amasser la parole de Dieu dans notre cœur, de suivre les bons exemples de nos chers dirigeants, y compris le Christ, et d'améliorer notre comportement. J'ai acquis un témoignage plus fort de la prière et j'ai vraiment goûté à l'amour du Père pour nous. J'ai commencé à faire davantage confiance et à avoir moins peur. Nous avons pris conscience que les difficultés que nous avons rencontrées étaient devenues des étapes vers l'amélioration. Aujourd'hui, notre foyer est semblable à un petit coin du ciel.

Nous en sommes encore au début de notre voyage, mais me marier et fonder une famille ont été le meilleur choix que j'aie jamais fait. Mon cœur est plein de joie quand je pense à l'ordonnance du temple que nous avons reçue et je sais qu'elle a été scellée par l'autorité de Dieu. Plus je comprends l'importance de la famille dans le plan de notre Père céleste et le caractère sacré de l'alliance que nous faisons, plus je veux aider d'autres familles à recevoir la même ordonnance.

J'ai appris que nous n'avons pas besoin de nous soucier de ce qui va arriver, parce que « ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse » (2 Timothée 1:7). Nous devons simplement être obéissants, suivre les instructions données dans les Écritures et les paroles des prophètes actuels, et demander des instructions plus personnelles dans nos prières. Si nous le faisons, nous pourrions traverser l'océan de ces derniers jours, confiants que, quel que soit le genre de problème qui nous frappe, nos êtres chers seront saufs. ■

L'auteur vit à Paraná (Brésil).



Comment puis-je étudier dans **MON ESPRIT** et avec **MON CŒUR** ?

Que dois-tu faire quand tu te poses une question de doctrine, d'histoire ou personnelle ? Comment trouver la réponse ? Le Seigneur promet : « Je te le dirai dans ton esprit et dans ton cœur par le Saint-Esprit » (D&A 8:2). Comment utiliser ton esprit *et* ton cœur pour reconnaître l'inspiration ? Voici quelques idées.

L'ESPRIT

Étudie, prie, écoute

Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, a dit que, quand nous prenons « des décisions importantes pour notre vie [...], notre Père céleste attend de nous que nous utilisions notre libre arbitre, que nous étudiions la situation dans notre esprit selon les principes de l'Évangile et que nous lui présentions une décision par la prière » (« Le Saint-Esprit », *Le Liahona*, mai 2016, p. 105).

C'est la même chose pour toute question. Tout en étudiant, prie sincèrement au sujet des réponses que tu trouves. Le Saint-Esprit t'inspirera, que ce soit par des idées, des mots qui te viendront à l'esprit ou d'autres rappels personnels, pour te guider vers les autres réponses dont tu as besoin.

Utilise les ressources

Étudie les Écritures, ainsi que le Guide des Écritures et d'autres aides à l'étude. Tu peux aussi étudier d'autres publications de l'Église, par exemple des discours de la conférence générale, les sujets de l'Évangile sur le site LDS.org, les magazines de l'Église, les Écrits de Joseph Smith, et d'autres. (Vois la liste des publications de l'Église à la page 54.)

Parles-en

N'aie pas peur de demander de l'aide. Ronald A. Rasband, du Collège des douze apôtres, a dit : « Je vais vous lancer un défi. [...] Il faut que vous pensiez à quelqu'un [qui peut vous aider à trouver des réponses] : un ami en qui vous avez confiance, vos parents ou l'un d'eux, un grand-parent, un instructeur, l'épiscopat [ou] un consultant [...] et il faut que vous obteniez la réponse à ces questions » (Émission Face à face, 20 janvier 2016). Essaye ! Parle de tes questions à quelqu'un en qui tu as confiance et trouvez les réponses ensemble.



Prier

Écouter

Parler

ILLUSTRATION JOSH TALBOT

Découvre ce que tu peux faire quand tu te poses des questions.

Étudier

Étudier

Prier

Écouter

Patience



DES RÉPONSES DE DIEU

« Il est important de traiter les questions honnêtement pour édifier notre foi, et, pour le faire, nous utilisons notre intellect et nos sentiments. Le Seigneur a dit : 'Je te le dirai dans ton esprit et dans ton cœur' [D&A 8:2]. Les réponses ne viendront pas toutes immédiatement, mais nous pouvons trouver la réponse à la plupart de nos questions en étudiant sincèrement et en demandant à Dieu. »

Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, « La foi n'est pas le fruit du hasard, mais de choix », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 66-67.

LE CŒUR

Étudie, prie, écoute

Ces étapes sont importantes pour méditer avec ton esprit et ton cœur. Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, a dit : « Si l'on veut reconnaître une vérité spirituelle, il faut utiliser les bons instruments. On ne peut pas acquérir une compréhension de la vérité spirituelle avec des instruments qui ne sont pas capables de la détecter. (« Recevoir un témoignage de lumière et de vérité », *Le Liahona*, nov. 2014, p. 22). Le Saint-Esprit est l'instrument par lequel nous apprenons les choses spirituelles. Par conséquent, si tu pries et écoutes l'Esprit, avec le temps tu seras capable de trouver des réponses.

Sois patient

Frère Uchtdorf a aussi expliqué : « Plus nous tournons notre cœur et notre esprit vers Dieu, plus la lumière des cieux se distille sur notre âme. [...] Peu à peu, ce qui paraissait auparavant brumeux, obscur et lointain devient clair, lumineux et familier » (« Recevoir un témoignage de lumière et de vérité », p. 22). La recherche des réponses peut être un long processus. Mais, si tu es disposé à écouter les réponses, même si cela prend du temps, tu les trouveras.

Entraîne-toi à reconnaître l'inspiration

Plus tu reconnais l'inspiration et es disposé à agir quand l'Esprit chuchote à ton cœur, plus il devient facile de reconnaître d'autres inspirations à l'avenir. Peut-être que tu « sentiras que c'est juste » ou que tu auras un « engourdissement de pensée » si ce n'est pas juste (voir D&A 9:8-9). Il est aussi possible que tu ressentes un rappel doux, que tu aies un sentiment de paix ou un autre sentiment qui t'est propre. Le Seigneur te connaît et il sait comment tu comprendras l'Esprit. Il te guidera avec amour d'une manière qui t'est particulière. Alors continue d'écouter et de t'entraîner. ■

PERSONNALISE ton ÉTUDE DE L'ÉVANGILE

*Examine ces suggestions
pour étudier l'Évangile et
trouver des réponses à tes
questions spirituelles.*

Par Bethany Bartholomew

Magazines de l'Église

Comment étudies-tu quand tu cherches des réponses à une question spirituelle ou même simplement quand tu essaies de mieux comprendre les Écritures ? Je veux dire toi, personnellement. Chacun a des habitudes d'étude différentes pour l'école, mais parfois nous oublions que nous pouvons aussi individualiser notre étude de l'Évangile. La prochaine fois que tu te poseras une question spirituelle ou doctrinale, essaie certaines de ces idées pour voir ce qui pourrait marcher le mieux pour toi.



1. CRÉER

Fais une liste, un tableau ou une carte. (Voir un exemple ci-dessous.)

Crée un réseau d'étude. Écris des mots et des idées, puis connecte-les avec des lignes et des bulles pour montrer comment ils sont liés.



CRÉER UNE LISTE, UN TABLEAU OU UNE CARTE

Il est parfois utile d'organiser visuellement tes pensées pendant ton étude de l'Évangile, en les présentant sous la forme d'une liste, d'un tableau ou d'une carte. Voici un exemple d'une sorte de tableau que l'on pourrait créer en étudiant les épîtres de Paul, dans le Nouveau Testament. Tu peux créer une liste, un tableau ou une carte à toi en utilisant le format qui t'aidera le mieux. Sois créatif ! Trouve des moyens amusants d'organiser ton étude de l'Évangile.

LES ÉPÎTRES DE PAUL

ÉPÎTRE	EST-IL ACCOMPAGNÉ ?	LIEU D'OÙ IL ÉCRIT	SUJETS PRINCIPAUX DE L'ÉPÎTRE
Exemple : 1 Timothée	Non mentionné	Laodicée (voir la note à la fin de 1 Timothée 6 [version du roi Jacques, N.D.T.]	La vraie doctrine, le Sauveur, la prière, la foi et la charité, les qualités de dirigeant, l'apostasie ; prendre soin des pauvres, rester fidèle, éviter les richesses du monde

2. ÉCRIRE

Note dans un journal d'étude les pensées et les impressions que tu reçois au cours de ton étude des Écritures, et revois-les souvent.

Note tes pensées et tes impressions

après tes prières, même si ces impressions ne sont pas directement liées au sujet que tu étudies. Vois ce que l'Esprit t'enseigne sur le long terme.

Note tes questions dans un cahier, dans ton téléphone, ou sur un carnet près de ton lit pour te rappeler ce que tu apprends et pour t'aider à y penser chaque jour.

4. RECHERCHER

Utilise les aides à l'étude dans les Écritures et en ligne (voir ci-dessous une liste des aides à l'étude de l'Église).

Cherche sur le site LDS.org des vidéos et des chants en rapport avec ce que tu étudies.

Étudie le contexte. Étudie l'histoire ou les chapitres en rapport avec le sujet ou le passage d'Écriture que tu étudies.



SUR LE SITE LDS.ORG.

- Les Écritures (scriptures.lds.org)
- Conférence générale (conference.lds.org)
- Sujets de l'Évangile (topics.lds.org)
- Magazines (liahona.lds.org)
- Histoire de l'Église (history.lds.org)
- Aides à l'étude (scriptures.lds.org)
- Aides pour les leçons et l'enseignement (lds.org/go/41754a)
- Médiathèque de l'Église (lds.org/media-library)
- Aide face aux difficultés (lds.org/go/41754b)

SERS-TOI DES AIDES À L'ÉTUDE

Il y a beaucoup d'aides précieuses à disposition dans les Écritures et en ligne pour t'aider dans ton étude de sujets importants. Voici une liste de certaines des ressources disponibles et de l'endroit où les trouver :



DANS LES ÉCRITURES

- Guide des Écritures
- Chronologie de la Bible (événements de l'Ancien et du Nouveau Testaments présentés dans l'ordre chronologique, avec les dates approximatives)
- Harmonie des Évangiles (histoires au sujet du Sauveur tirées des évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean, organisées par événements, lieux et dates approximatives)
- Traduction de la Bible par Joseph Smith
- Cartes et photographies
- Guide des abréviations



AUTRES AIDES EN LIGNE

- Œuvre de l'histoire familiale (familysearch.org)
- Mormon Channel (mormonchannel.org)
- Écritures citées lors de la conférence générale (scriptures.byu.edu)
- Mormon Newsroom [Salle de presse de l'Église] (mormonnewsroom.org)
- Œuvre missionnaire et proclamation de l'Évangile (mormon.org)
- Joseph Smith Papers Project [Projet des Écrits de Joseph Smith] (josephsmithpapers.org)

3. ÉCOUTER ET DISCUTER

Parle à ta mère, à ton père ou à un dirigeant en qui tu as confiance. Étudiez ensemble. Cela prendra peut-être du temps mais vous progresserez tous les deux.

Instruis quelqu'un d'autre. Parlez tour à tour de ce que vous savez. Discutez de ce que vous avez appris l'un de l'autre.

Écoutez les Écritures ou d'autres histoires ou documents audio de l'Église.

5. FAIRE

Joue des histoires tirées des Écritures et d'autres sources. En quoi cela t'aide-t-il à mieux comprendre ce que tu étudies de te mettre à la place de cette personne ? À quoi ressembleraient des situations similaires dans ta vie ?

Crée une chaîne d'Écritures reliant les réponses que tu trouves dans les Écritures. (Voir un exemple ci-dessous.)

CRÉER UNE CHAÎNE D'ÉTUDE DES ÉCRITURES

Il est parfois utile de noter plusieurs passages d'Écriture qui traitent du même sujet. Consulte le *Guide des Écritures* pour trouver des passages d'Écriture en rapport avec le sujet que tu étudies. Puis utilise les notes de bas de page et le contexte pour établir des liens avec des passages d'Écriture apportant plus de renseignements sur le même sujet. Note dans la marge du passage précédent la référence du passage d'Écriture qui vient ensuite dans la chaîne, et ainsi de suite. Tu peux aussi rechercher des discours de conférence sur un sujet précis pour t'aider dans ta recherche (voir la liste des sujets sur le site conference.lds.org). Voici un exemple de chaîne d'étude des Écritures, sur le sujet de l'espérance.

CHAÎNE D'ÉTUDE DES ÉCRITURES

Passages d'Écriture sur l'espérance :

Début : Moroni 7:40
⚡
Éther 12:4
⚡
Moroni 7:3
⚡
Doctrine et Alliances 138:14
⚡
Moroni 7:41
⚡
Fin : Alma 46:39 (Écris Moroni 7:40 dans la marge à côté de ce verset.)

Discours sur l'espérance :

- Dean M. Davies, « Les bénédictions du culte », conférence générale d'octobre 2016.
- Paul V. Johnson, « Et la mort ne sera plus », conférence générale d'avril 2016.
- Dieter F. Uchtdorf, « Il vous mettra sur ses épaules et vous portera jusqu'à la maison », conférence générale d'avril 2016.
- L. Whitney Clayton, « Choisissez de croire », conférence générale d'avril 2015.
- Boyd K. Packer (1924-2015), « Notre raison d'espérer », conférence générale d'octobre 2014.
- Henry B. Eyring, « Un héritage d'espérance inestimable », conférence générale d'avril 2014. ■





Par **Quentin L. Cook**
Du Collège des
douze apôtres

COMMENT TROUVER LA VÉRITABLE PAIX

L'aspiration céleste des bonnes personnes de partout a toujours été et sera toujours d'avoir la paix dans le monde. Nous ne devons jamais renoncer à atteindre ce but. Cependant, Joseph F. Smith (1838-1918) a enseigné que « l'esprit de paix et d'amour [...] ne pourra jamais arriver dans le monde tant que l'humanité ne recevra pas la vérité de Dieu et son message [...], et ne reconnaîtra pas son pouvoir et son autorité qui sont divins. »

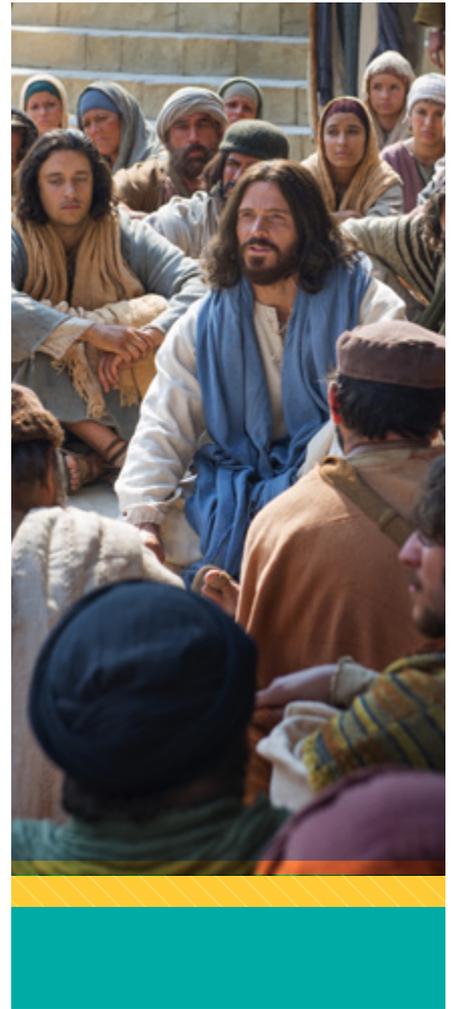
Nous prions avec ferveur pour la paix universelle, que nous espérons ardemment, mais c'est en tant qu'individus et en tant que familles que nous obtenons le genre de paix qui est **la récompense promise de la justice**. Cette paix est un don qui nous est promis par la mission du Sauveur et son sacrifice expiatoire.

La paix n'est pas simplement la sécurité ou l'absence de guerre, de violence, de conflit et de querelles. La paix vient de **notre connaissance que le Sauveur sait qui nous sommes** et que nous **avons foi en lui, que nous l'aimons et respectons ses commandements**, même et surtout au milieu des épreuves et des tragédies dévastatrices de la vie (voir D&A 121:7-8).

« Où pourrais-je chercher la paix de l'âme ? Quand je ne peux trouver nul réconfort ? » (« Où pourrais-je chercher ? », *Cantiques*, n° 68). **La réponse est le Sauveur**, qui est la source et l'auteur de la paix. Il est le « Prince de la paix » (Ésaïe 9:6).

Nous humilier devant Dieu, **prier toujours, nous repentir** de nos péchés, **entrer dans les eaux du baptême le cœur brisé et l'esprit contrit, et devenir de vrais disciples** de Jésus-Christ sont autant d'exemples profonds de la justice qui est récompensée par une paix durable.

L'Église est un refuge où les disciples du Christ obtiennent la paix. Il y a dans le monde des jeunes qui disent qu'ils sont spirituels mais qu'ils ne sont pas religieux. Se sentir spirituel est un bon premier pas. Mais c'est dans l'Église que nous sommes **intégrés, instruits et nourris de la bonne parole** de Dieu. Chose plus importante encore, c'est l'autorité de la prêtrise qui, dans l'Église, permet d'accomplir les **ordonnances et les alliances sacrées** qui scellent les familles et permettent à chacun de nous de retourner auprès de Dieu le Père et de Jésus-Christ dans



le royaume céleste. Ces ordonnances apportent la paix parce qu'elles sont des alliances avec le Seigneur.

Beaucoup de ces ordonnances sacrées s'accomplissent dans les temples qui constituent aussi un refuge où règne la paix, à l'abri du monde. Les personnes qui se promènent dans les jardins du temple ou participent à des **visites guidées des temples** ressentent aussi cette paix.

Le Sauveur est la source de la véritable paix. Même dans les épreuves de la vie, l'expiation du Sauveur et sa grâce permettent aux gens qui mènent une vie juste d'avoir la paix personnelle pour récompense (voir Jean 14:26-27 ; 16:33). ■

Extrait d'un discours de la conférence générale d'avril 2013.

J'ai oublié mes livres, mais pas mon témoignage

Tous les regards étaient tournés vers moi. Pouvais-je défendre l'Église avec seulement mon simple témoignage ?

Par Abegail D. Ferrer

Une année, j'avais pour but d'améliorer mon apprentissage spirituel. J'emportais partout avec moi, y compris à l'école, des livres, des brochures, des manuels de l'Église et les Écritures, car j'avais faim de la parole de Dieu. Mais mes efforts se sont ralentis quand j'ai été occupée à étudier en vue d'un contrôle de connaissances.

Un jour, notre professeur a animé une discussion au cours de laquelle elle a demandé à tous les élèves non catholiques de la salle de se lever. J'étais la seule membre de l'Église de la classe. Six autres élèves se sont aussi levés.

Puis on nous a demandé : À quelle Église appartenez-vous ? Qui en est le fondateur ? Comment votre Église a-t-elle été établie ?

J'étais la dernière à répondre. J'étais nerveuse quand j'ai pris conscience que je n'avais pas apporté mes livres de l'Église, mais j'ai essayé de me souvenir de ce que j'avais étudié. Un verset de la Bible m'est venu à l'esprit :

« Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ;

« Reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers » (Proverbes 3:5-6).

Je me suis tenue devant la classe avec hardiesse et j'ai oublié mes craintes. J'ai dit que j'étais membre de

l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. J'ai raconté l'histoire d'un jeune garçon, Joseph Smith, qui a vu Dieu. J'ai ressenti une brûlure dans la poitrine. J'avais les larmes aux yeux. J'ai dit que l'Église avait été organisée le 6 avril 1830 et j'ai témoigné qu'un prophète de Dieu avait été appelé et que la prêtrise avait été rétablie. J'ai témoigné que je savais que tout cela était vrai.

Cela valait la peine d'avoir passé de nombreuses heures à étudier l'Évangile. Cela m'a aidée à défendre ma foi et à faire connaître l'Évangile. J'étais fière quand, plusieurs semaines plus tard, quatre de mes camarades de classe sont venus avec moi à l'église.

Cette expérience m'a enseigné l'importance du témoignage. Je me suis d'abord demandé pourquoi le Seigneur ne m'avait pas inspirée d'emporter mes livres ce jour-là. Ils m'auraient aidée à répondre parfaitement aux questions qui m'étaient posées. Mais je me suis alors rendu compte que nous n'avons pas besoin d'apprendre par cœur tout ce qui se rapporte à l'Église, ou de nous appuyer sur des références ; nous devons étudier, vivre et proclamer l'Évangile, en nous reposant sur le Saint-Esprit. Je n'avais peut-être pas mes livres, mais j'avais mon témoignage. ■

L'auteur vit à Cagayan, aux Philippines.



ILS L'ONT VU

Ces personnes ont réellement vu le Sauveur ressuscité, mais vous aussi pouvez être témoin du Christ à votre manière.

Quel effet cela doit-il faire de voir le Sauveur ressuscité ? Pour des centaines de personnes de l'époque de Jésus, il n'a pas été nécessaire de l'imaginer car elles l'ont vécu. Il y a au moins une douzaine d'exemples rapportés dans le Nouveau Testament et plusieurs autres dans le Livre de Mormon où le Seigneur ressuscité est apparu aux gens. Ces personnes ont été témoins du plus grand miracle de l'Histoire : La victoire de Jésus-Christ sur la mort qui nous permet de vivre à nouveau. C'est assez incroyable, non ?

Que signifie donc exactement être témoin du Christ ? Voyons quelques-uns de ces récits des Écritures et réfléchissons à la manière dont nous pouvons être aussi, même sans le voir physiquement, des témoins du Christ.

Marie de Magdala

Marie de Magdala a été le premier témoin. Le dimanche matin qui a suivi la crucifixion, elle est allée au sépulcre avec un petit groupe de femmes pour oindre le corps du Seigneur. Lorsqu'elle a découvert le tombeau vide, elle a pleuré. Quelqu'un s'est approché d'elle par derrière et lui a demandé : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Imaginez sa surprise lorsqu'elle a découvert que c'était Jésus, ressuscité d'entre les morts. (Voir Jean 20:1-18.)



BANNIÈRE © ISTOCK/GETTY IMAGES

Deux disciples sur le chemin d'Emmaüs

Cléopas et un autre disciple marchaient sur le chemin d'Emmaüs lorsqu'un inconnu s'est joint à eux. Ils n'ont pas reconnu leur nouveau compagnon de route mais, au cours du dîner qu'ils ont pris ensemble, l'inconnu a rompu le pain. Alors leurs yeux se sont ouverts et ils se sont rendu compte qu'ils avaient voyagé avec le Sauveur. « Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous... ? », se sont-ils demandé l'un à l'autre, méditant sur la confirmation qu'ils avaient reçue que le Seigneur s'était véritablement trouvé avec eux. (Voir Luc 24:13-34.)



Les dix apôtres

Les deux disciples qui s'étaient rendus à Emmaüs en compagnie du Christ sont retournés à Jérusalem et l'ont raconté à dix des apôtres. Tandis qu'ils parlaient, le Sauveur lui-même leur est apparu et leur a dit :

« Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi ; touchez-moi et voyez : un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai. » Voir Luc 24:36-41, 44-49.)

Thomas, l'apôtre

Thomas n'était pas présent lorsque le Sauveur est apparu aux autres apôtres, aussi n'a-t-il pas cru que le Christ était ressuscité. Une semaine plus tard, Jésus-Christ est de nouveau apparu aux apôtres. Cette fois, Thomas *était* là, et, voyant le Christ, il a cru qu'il était ressuscité. Jésus a fait à Thomas cette mise en garde contre le fait de ne croire qu'après avoir vu : « Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru ! » (Voir Jean 20:24-29).



THOMAS, TABLEAU DE BRIAN CALL



Les onze apôtres sur les bords de la mer de Tibériade

Un jour, peu de temps après la résurrection du Christ, plusieurs apôtres sont partis pêcher dans la mer de Tibériade mais n'ont pas eu beaucoup de chance. Le lendemain matin, le Sauveur leur est apparu et leur a conseillé de jeter leur filet à droite de la barque. C'est ce qu'ils ont fait et le filet a pris tant de poissons qu'ils ne pouvaient presque plus le relever ! Après avoir mangé avec eux, le Sauveur leur a enseigné l'importance de servir les autres, disant à chacun : « Pais mes brebis. » Les apôtres ont passé le reste de leur vie à ne faire que cela, enseigner le Christ aux gens ; certains ont même donné leur vie pour cette cause. (Voir Jean 21:1-22).

LE CHRIST RESSUSCITÉ SUR LES BORDS DE LA MER DE TIBÉRIADE, TABLEAU DE DAVID LINDSLEY





UN BERGER, TABLEAU DE HOWARD LYON

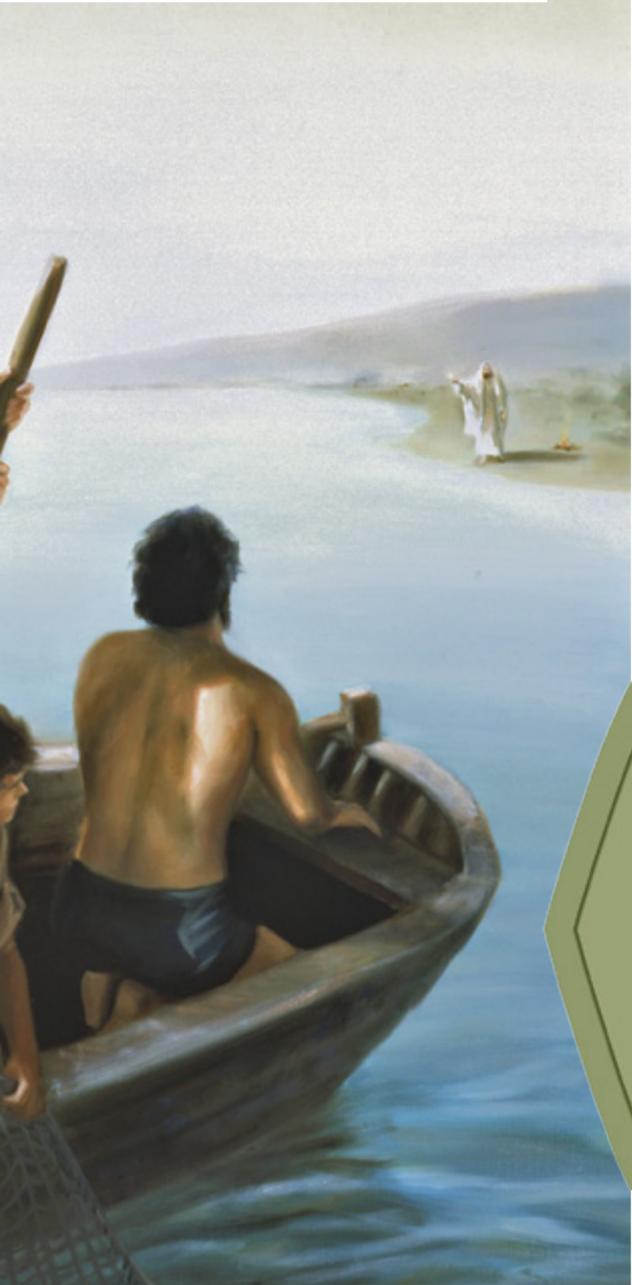
Les Néphites en Amérique

Au moment de la crucifixion, le pays, dans les Amériques a été ravagé par des tremblements de terre, le feu et d'autres catastrophes naturelles, qui ont été suivis de trois jours de ténèbres pour marquer la mort du Sauveur. Après cela, le Christ est descendu des cieux pour rendre visite à une foule de deux mille cinq cents personnes rassemblée près du temple d'Abondance. Il a invité les gens à venir toucher les marques dans ses mains, ses pieds et son côté, puis il a prononcé un sermon et a béni les enfants des Néphites un à un. Un groupe encore plus important s'est assemblé le lendemain et le Sauveur l'a instruit. Les disciples ont ensuite établi l'Église du Christ et les Néphites ont reçu un témoignage si puissant qu'eux et les Lamanites ont été convertis au Seigneur. (Voir 3 Néphi 11-18 ; voir aussi 3 Néphi 8-10 ; 4 Néphi 1.)

Témoins d'alors et d'aujourd'hui

Le Christ est aussi apparu à de nombreuses autres personnes, dont plusieurs femmes qui s'étaient rendues au sépulcre pour aider Marie de Magdala à oindre le corps du Christ, ainsi qu'un groupe de plus de cinq cents hommes, ou encore Jacques et Paul. (Voir Matthieu 28:9 ; Actes 9:4-19 ; 1 Corinthiens 15:6-7 ; voir aussi 3 Néphi 19 ; 26:13.)

Nous n'aurons peut-être pas l'occasion de voir le Sauveur comme ces personnes l'ont vu, mais nous pouvons quand même être des témoins du Christ. Nous pouvons chercher personnellement le Sauveur, comme Marie l'a fait lorsqu'elle est allée au tombeau, en en apprenant davantage sur lui. Nous pouvons aussi exercer notre foi en lui en respectant ses commandements et en suivant les conseils de ses prophètes. Nous pouvons encore reconnaître les bénédictions du Sauveur dans notre vie, comme l'ont fait les deux disciples sur le chemin d'Emmaüs. En cette période de Pâques, pensons à ce que signifie être témoin du Christ. Ces personnes ont été des témoins littéraux qui ont véritablement vu le Christ ressuscité, mais ce n'est pas la seule façon dont nous pouvons témoigner de lui. ■



APPRENDRE DU SEIGNEUR

« Quand vous sentez le Saint-Esprit rendre témoignage de Jésus, et que ce témoignage est confirmé et reconfirmé à votre esprit dans de nombreuses expériences et de nombreuses situations, quand vous vous efforcez de faire briller, jour après jour, la lumière de son exemple dans votre vie et quand

vous rendez témoignage aux autres et les aidez à le connaître et à le suivre, vous êtes témoins de Jésus-Christ. »

D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, « Devenir témoin de Jésus-Christ », *Le Liahona*, mars 2008, p. 63.

NOTRE ESPACE

DIEU NOUS DONNE DES OUTILS

Mon oncle est artiste et réalise des petits bateaux en bois à l'intérieur de bouteilles de verre. Cela lui demande beaucoup de temps, de concentration et d'efforts.

Un jour, j'ai observé tous ses outils et j'ai remarqué qu'il utilisait chacun d'eux pour un détail ou une moulure spécifiques sur le bateau. En le regardant travailler, j'ai été surprise par la manière dont il utilisait les outils pour fabriquer ces bateaux. Cela m'a rappelé la construction d'un bateau par Néphi (voir 1 Néphi 17-18). Il l'a construit à la manière du Seigneur, pas à celle des hommes. Dieu nous donne des outils pour que nous construisions nos propres bateaux à sa manière. Les Écritures, la foi et l'amour de Dieu sont des outils que je dois utiliser dans ma vie pour construire mon propre bateau avec soin et sans fissure. J'apprends tous les jours à être un disciple du Seigneur. ■

María Mercedes G. (Monagas, Venezuela)



UN SENTIMENT DE SOLITUDE

C'était un printemps glacial au Danemark. Je venais de commencer ma mission à plein temps et mon témoignage était éprouvé. Cela ne faisait que dix-neuf mois que j'étais converti et je ressentais une grande insécurité face à un pays étranger, une langue que je ne connaissais pas et un dédale de rues dans lequel je ne parvenais pas à retrouver mon chemin. Mes prières auparavant remplies de reconnaissance sont devenues des accusations amères : « Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Un matin, je l'ai invoqué en prière. Mais, au lieu de demander « pourquoi » avec de la colère au cœur, je l'ai

supplé de m'accorder un témoignage de la véracité de l'Évangile et de faire disparaître mes doutes.

Après avoir prié, j'ai ouvert mes Écritures. Je suis tombé sur Deutéronome 31:6 : « Fortifiez-vous et ayez du courage ! Ne craignez point et ne soyez point effrayés devant eux ; car l'Éternel, ton Dieu, marchera lui-même avec toi, il ne te délaissera point, il ne t'abandonnera point. »

Mon cœur s'est rempli de joie et j'ai compris la réponse à ma prière : Dieu avait toujours été là. Il attendait simplement que je le prie sincèrement au lieu de l'accuser de m'avoir abandonné.

Dieu ne me laissera jamais tomber, même lorsque tout semble désespéré. Et nous pouvons ressentir sa lumière au travers de la prière et des Écritures. ■

Clayton E. (Texas, États-Unis)

C'EST TON TOUR

Le Liahona accueille volontiers des histoires sur les expériences et la compréhension qu'ont les lecteurs en vivant l'Évangile. Envoie-les en ligne sur liahona.lds.org ou par courriel à liahona@ldschurch.org. Indique tes nom et prénom, ton âge, ton pays de résidence et joins l'autorisation de tes parents.

LA LUTTE SUPRÊME

« Les hommes et les femmes qui désirent obtenir une place dans le royaume céleste verront qu'ils devront se battre tous les jours. »

Voir Enseignements des présidents de l'Église : Brigham Young, 1997, p. 293-294.



« Comment puis-je savoir si Dieu entend mes prières ? »

La prière est une grande bénédiction, et il nous est promis que notre Père céleste nous écoute toujours mais qu'il faut souvent quelques efforts pour reconnaître ses réponses¹.

Réfléchis à ceci : Soit Dieu nous entend, soit il ne nous entend pas. S'il ne nous entend pas, il n'y a bien sûr aucune raison de prier. Mais, s'il nous entend (et c'est le cas !), nous devons trouver comment nous pouvons *véritablement* communier avec lui par la prière, reconnaître ses réponses et aller de l'avant avec foi.

Quand nous avons le sentiment qu'il n'écoute pas, c'est peut-être parce que nous devons progresser personnellement. Tu pourrais te poser les questions suivantes : Suis-je pur ? Mes motivations sont-elles justes ? Suis-je disposé à faire ce qu'il demande² ? Si la réponse à chacune de ces questions est « oui », tu peux avoir confiance que « le Seigneur, ton Dieu, te conduira par la main et te donnera la réponse à tes prières » (D&A 112:10). Souviens-toi, les réponses se manifestent parfois de manière subtile ou inattendue.

Si tu as répondu « non » à l'une de ces questions, il n'est jamais trop tard ! Fais les changements nécessaires dans ta vie afin de pouvoir avoir la compagnie de l'Esprit. Sois disposé à agir selon les inspirations que tu reçois.

Et n'oublie pas que chacun obtient des réponses de manières différentes. Prie pour que le Saint-Esprit t'enseigne comment *tu* peux reconnaître les réponses. Cela ne sera peut-être pas facile au début mais, comme pour tous les talents, la perfection s'atteint par la pratique. Aie foi et confiance que notre Père céleste est *toujours* à l'écoute.

NOTES

1. Voir Matthieu 7:7 ; Jacques 1:5-6 ; Alma 33:4-11 ; Doctrine & Alliances 8:1-2.
2. Richard G. Scott « Apprendre à reconnaître les réponses aux prières », *L'Étoile*, janvier 1990, p. 28-30.



Écoute l'Esprit.

Essaie d'écouter le Saint-Esprit. Les gens perçoivent le Saint-Esprit de diverses manières, et peut-être

guettes-tu une petite voix douce alors qu'il est possible que l'inspiration te vienne sous forme de sentiment. Je sais que le Saint-Esprit te dira tout ce que tu dois savoir. Tout ce que tu as à faire c'est écouter.

Elise G., treize ans (Alberta, Canada)

Réponses à l'église

Une fois, je me demandais si je devais sortir ou non avec un non-membre. Un dimanche, à la réunion de Sainte-Cène, une sœur a fait un discours qui semblait m'être personnellement destiné. À ce moment, j'ai reçu l'assurance que le Seigneur avait répondu à ma prière. Avant cela, je ne savais pas ce que je devais faire mais, à ce moment, j'ai été réconfortée par le Saint-Esprit qui a rempli mon cœur de joie et de courage. Dieu nous répond au moyen de sentiments, de pensées, de passages d'Écriture et même de discours à l'église !

Karen V., dix-neuf ans (Minas Gerais, Brésil)



Rappelle-toi qui tu es

Je sais que Dieu nous entend car la prière me procure un sentiment de paix, de consolation

et d'amour. Je vois qu'il me préserve de nombreux dangers de jour en jour et qu'il protège ma famille, et je sens son amour pour moi. Avant de partir à l'école, je répète toujours le thème des Jeunes Filles ; cela m'aide à me

rappeler que je suis une fille de notre Père céleste et qu'il m'aime.

Nicol M., dix-neuf ans (Lima, Pérou)



La prière d'un enfant

Je sais que notre Père céleste entend mes prières grâce aux paroles du chant de la Primaire

« La prière d'un enfant » (*Chant pour les enfants*, p. 6) : « Père céleste, es-tu vraiment là ? Et entends-tu prier les enfants chaque fois ? Certains m'ont dit « Il est loin d'ici », mais je te sens tout près de moi quand je prie. » Quand je pense à ce chant, je sais que notre Père céleste écoute parce que je ressens l'Esprit et son amour infini pour moi. Lorsque je me rappelle qu'il m'aime, je suis réconfortée et je sais qu'il entend mes prières.

Elaine B., seize ans (Caroline du Nord, États-Unis)

Aie confiance en lui

Notre Père céleste écoute toujours nos prières mais parfois il nous semble qu'il n'y répond pas parce que ses réponses peuvent ne pas arriver de la manière que nous l'espérons ni quand nous le voulons. Nous devons accepter de soumettre notre volonté à la sienne et avoir foi qu'il sait ce qui est le mieux pour nous. Notre Père céleste nous aime et fera toujours en sorte de nous aider à apprendre et à progresser en répondant à nos prières.

Mosiah M., dix-sept ans (Utah, États-Unis)

Demandez et vous recevrez

Dans les Écritures, on nous enseigne que Dieu entend toujours nos prières et qu'il y répondra si nous

nous adressons à lui avec foi et une intention réelle. Nous sentirons dans notre cœur la confirmation qu'il nous entend grâce à un sentiment de paix et de tranquillité. Nous pouvons aussi ressentir que tout ira bien si nous suivons la volonté de notre Père. Si nous doutons qu'il nous entende, nous devrions chercher des réponses dans les Écritures puis demander si ce que nous lisons est vrai.

Constanza L., vingt ans (Bío Bío, Chili)

Fais des recherches !

Je me suis demandé un jour si Dieu pouvait entendre mes prières, et j'ai alors ressenti la réponse dans mon cœur. J'ai entendu quelqu'un rendre témoignage de la prière, et j'ai senti le Saint-Esprit. Mon autre conseil serait que tu poses la question à tes parents, à ton évêque ou à d'autres membres de ta paroisse. Tu pourrais même prier pour obtenir de l'aide à ce sujet !

Joshua S., treize ans (Oregon, États-Unis)

Prie sincèrement

Après ta prière, écoute les sentiments et les inspirations qui te viennent.



N'ABANDONNEZ PAS !

« Soyez obéissants, rappelez-vous les moments où vous avez

ressenti l'Esprit dans le passé et demandez avec foi. Votre réponse viendra et vous ressentirez l'amour et la paix du Sauveur. Elle peut ne pas venir aussi vite ou de la façon que vous désirez, mais elle viendra. N'abandonnez pas ! »

James B. Martino, des soixante-dix, « Tournez-vous vers lui et vous recevrez des réponses » Le Liahona, nov. 2015, p. 59.

L'un(e) d'eux est peut-être la réponse à ta prière. Quand nous prions avec une intention réelle et un cœur sincère, notre Père céleste nous répond selon notre foi en lui. Il ne répond pas pour simplement satisfaire notre curiosité.

Jean-Claude N., seize ans (Kasaï-Central, République démocratique du Congo)

QUESTION À VENIR

« Comment puis-je demander à mes amis de ne pas dire de mal ou parler de manière inconvenante des autres ? »

Envoyez votre réponse et, si vous le souhaitez, une photo haute définition avant le mardi 15 mai 2017 à liahona.lds.org (cliquez sur « Transmettre votre travail ») ou par courriel à Liahona@Ldschurch.org.

Veuillez inclure les renseignements suivants : (1) Nom et prénom, (2) date de naissance, (3) paroisse ou branche, (4) pieu ou district, (5) votre autorisation écrite de publier votre réponse et votre photo, et, si vous êtes mineur, celle de vos parents (courriel accepté).

Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté.

Andrei et le gros mot

Par Julie C. Donaldson

D'après une histoire vraie

« Je vais essayer de changer pour de bon » (Extrait du chant « Repentir », rubrique « L'Ami », Le Liahona, octobre 2004 ou sur <https://www.lds.org/music/library/search?lang=eng&query=repentir&art=1&clang=fra&collection=le-liahona>).

« Tu crois que tu es mieux que tout le monde parce que tu ne dis pas de gros mots », dit Nikolai à la récréation.

« Ce n'est pas vrai », répond Andrei.

« Alors pourquoi tu n'en dis pas un ? Juste un ? Cela ne va pas te tuer. Tout le monde dit des gros mots ! »

Andrei hausse les épaules. « Je ne veux pas, c'est tout. »

Andrei sait que ce n'est pas bien de dire des gros mots et que cela fait partir le Saint-Esprit. Il veut que le Saint-Esprit reste avec lui.

Alors il ne dit pas de gros mot.

Andrei est nouveau à l'école et, jusque-là, Nikolai est le seul garçon de sa classe de première année de secondaire qui veut bien être son copain. Mais Nikolai l'embête tous les jours

à propos des gros mots. Et, le temps passant, Andrei se fatigue de plus en plus de dire non. De plus, il a peur que Nikolai ne veuille plus être son copain et craint de se retrouver alors tout seul.

« Dis un gros mot, un seul », répète

Nikolai après l'école.

« Ensuite, je te laisserai tranquille. »

Finalement, Andrei en a tellement assez qu'il en dit un pas *trop* gros.

Nikolai hoche la tête.

« Bien, maintenant tu es l'un des nôtres. »

Après cela, les autres copains de Nikolai se mettent





aussi à parler à Andreï. Ils prennent leur déjeuner et jouent au football avec lui à la récréation. Mais faire partie du groupe de copains de Nikolai c'est comme marcher dans des sables mouvants. Plus Andreï passe de temps avec eux, plus il se met à parler et à agir comme eux. Et ils disent tous des gros mots. Beaucoup. Ils se moquent les uns des autres et s'insultent. Ils parlent grossièrement de leurs professeurs. Ils se mettent en colère et sont méchants très souvent. Peu à peu, Andreï commence à ressentir de la colère plus souvent et à trouver de plus en plus de raisons d'être grossier.

Un soir, alors que leur père et leur mère sont sortis, Andreï et sa grande sœur Katya se disputent à propos de l'émission à regarder à la télévision. Sans même qu'il y pense, un gros mot sort de sa bouche.

Katya a l'air choqué. « Je vais le dire à maman. »

Andreï court dans sa chambre et claque la porte. Qu'est-ce qui ne va pas chez les autres ? Pourquoi l'énervent-ils tout le temps ? Quand ses parents rentrent à la maison, Andreï entrouvre sa porte et entend Katya dire : « Maman, Andreï m'a insultée. »

« Comment ? » Maman semble surprise. « Andreï ne dirait jamais de gros mots. »

Andreï referme sa porte et s'effondre sur son lit. Il se met à réfléchir à la façon dont il a changé depuis qu'il a commencé à dire des gros mots. Cela fait longtemps qu'il n'a pas ressenti le Saint-Esprit.

Alors il s'agenouille à côté de son lit pour prier. « Cher Père céleste, je regrette tellement d'avoir été méchant et en colère. Je regrette de m'être mis à dire des gros mots. Je vais faire mieux. »

Tandis qu'Andreï prie, une sensation de chaleur envahit son cœur. Pour la première fois depuis qu'il a commencé à dire des gros mots, il se sent vraiment heureux. Il sait que Dieu l'aime et qu'il peut ressentir le Saint-Esprit. Il se sent pardonné et sait qu'il peut changer et devenir meilleur.

Après sa prière, il dit la vérité à sa mère et demande pardon à Katya. Il se sent mieux après cela. Cela fait du bien de se repentir.

Le lendemain, à l'école, Andreï ne déjeune pas avec le groupe de Nikolai. Il s'assied à côté d'enfants qu'il ne connaît pas. Cela prendra du temps, mais il sait qu'il parviendra à se faire des amis qui agissent bien, qui sont heureux et qui ne disent pas de gros mots. Comme lui. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).



DÉFI CLB

« Je prononcerai le nom de notre Père céleste et de Jésus-Christ avec respect. Je ne jurerai pas ni ne prononcerai de mots vulgaires. »
(Mes principes de l'Évangile).

Sur un côté d'une feuille de papier, écris ou dessine ce que tu ressens lorsque tu entends ou utilises un langage correct. Sur l'autre côté, écris ou dessine ce que tu ressens vis-à-vis des gros mots.

Lis Lévitique 19:12. Pourquoi est-il important de prononcer le nom de notre Père céleste et de Jésus-Christ avec respect ?

Demande à l'un de tes parents ou de tes dirigeants pourquoi nous devons employer un langage correct et quelles bénédictions cela leur a apportées.

Je m'engage à [...]





Par David A. Bednar

Du Collège des douze apôtres

Comment puis-je aider ma famille à être forte ?



Dis à ta famille que tu l'aimes et montre-le par tes actions.



Rends ton témoignage sur les choses que tu sais être vraies par la confirmation du Saint-Esprit. Rends ton témoignage à ceux que tu aimes le plus.



Participe de bon cœur à la prière et à l'étude des Écritures en famille. Participe activement à la soirée familiale et rends-la amusante.



Aie la foi en apprenant, en vivant et en aimant l'Évangile rétabli de Jésus-Christ.



Par Joy D. Jones

Présidente générale
de la Primaire

Prépare-toi chaque jour pour le TEMPLE

Lorsque j'avais neuf ans, j'avais une instructrice de la Primaire merveilleuse qui s'appelait sœur Kohler. J'étais très timide, et elle était si gentille que j'aimais être avec elle. Un jour, elle nous a donné à chacun un morceau de papier. Nous avons tous écrit ce que nous voulions faire lorsque nous serions grands. J'ai noté : « Aller à l'université et me marier au temple. » J'ai scotché mon morceau de papier au-dessus de la porte de ma chambre. Le soir, la lumière du lampadaire dans la rue brillait à travers ma fenêtre. Je regardais mon morceau de papier. Cela me rappelait que je voulais aller au temple un jour.

À cette époque, il n'y avait que douze temples dans le monde. Je voulais me rendre dans chacun deux.

Chaque fois que mes parents planifiaient des vacances, ils emmenaient toujours notre famille au temple. Nous habitons en Oregon (États-Unis). Le temple le plus proche se trouvait à près de mille kilomètres, à Cardston, dans la province d'Alberta, au Canada. Notre voiture n'avait pas la climatisation. Mon frère, ma sœur et moi étions assis à l'arrière. Nous suspendions une serviette humide à l'extérieur de la vitre de la voiture. Puis nous la mettions sur notre cou pour nous rafraîchir.

Quelle joie lorsque nous pouvions enfin voir le temple ! Je ne savais pas très bien ce qu'on faisait à l'intérieur, mais mes parents étaient toujours heureux quand ils en sortaient. Je savais que le temple était très important. Je savais que c'était la maison du Seigneur. (Sur la photo, je porte le chemisier blanc.)



Une fois que j'ai eu douze ans, j'ai pu faire des baptêmes dans plusieurs temples. Plus tard, lorsque j'ai rencontré mon futur mari, j'ai découvert qu'il aimait le temple lui aussi ! Nous nous sommes mariés au temple de Manti, en Utah (États-Unis).

Tu peux te préparer chaque jour à aller au temple. Va au temple chaque fois que tu peux. Touche ses murs. Quand mon petit-fils Jarret avait onze ans, il travaillait à sa généalogie tous les dimanches avec son papa. Il a trouvé un grand nombre de noms de ses ancêtres. Maintenant qu'il a douze ans, il participe au baptême de ces ancêtres dans le temple !

Lorsque tu es dans le temple, tu peux marcher là où Jésus marche. C'est sa maison. J'espère que tu vas prier tous les jours pour que notre Père céleste t'aide à te préparer à entrer dans le temple et à y ressentir son amour. ■

Star, la petite étoile

Par Jane McBride

D'après une histoire vraie

« *C'est bien d'être avec vous à la Primaire* » Children's Songbook, p. 254).

Star ajuste ses vêtements. Cela lui semble encore étrange de porter une robe à l'église. Dans son ancienne Église, les filles portaient un pantalon ou un short le dimanche. Mais pas dans sa nouvelle Église. Sa mère et elle viennent de se faire baptiser dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Star soupire en se regardant dans le miroir. Elle est impatiente d'aller à l'église pour la première fois en tant que membre officiel, mais elle est aussi un peu inquiète. Avant, elle restait avec maman pendant toute la durée des réunions. Mais cette fois-ci elle va à la Primaire.

Elle fait un clin d'œil à son reflet. Et si elle ne se sentait pas à sa place ? Et si les autres enfants ne l'aimaient pas ?

« Star ? Est-ce que tu es prête ? » demande Maman.



Star descend les escaliers. Elle demande : « Est-ce que j'ai l'air bien ? »

Maman sourit. « Tu es très belle. »

Star fait une grimace. « C'est normal que tu dises ça. Tu es ma mère. »

« Tu as raison. *C'est* normal que je dise ça. Parce que c'est vrai. »

Star esquisse un sourire. Maman sait toujours comment la mettre à l'aise. Mais la fillette a toujours l'estomac noué. Et si

aucun des enfants ne voulait lui parler ? Elle a des amis à l'école, mais ils ne sont pas membres de sa nouvelle Église. Elle aimerait avoir au moins une amie qui aille à l'église avec elle.

Elle dit à maman : « Je viens de me rappeler une chose que je dois faire. »

Elle remonte en courant et s'agenouille près de son lit. « Cher Père céleste, s'il te plaît, aide-moi à me faire des amis. Je crois que ce que les missionnaires ont enseigné est vrai, mais j'ai peur. »

Elle reste à genoux et écoute. Au bout d'un moment, elle éprouve une sensation de paix et elle n'est plus aussi inquiète.

À l'église, Star et sa maman sont assises à côté d'une famille où il y a trois petites filles. Les parents se présentent et commencent à parler avec maman avant le début de la réunion. Star aide les filles à colorier une image de Jésus.

L'évêque, frère Andrews, s'approche d'elles. « Sœur Cunningham ! Star ! Je suis content de vous voir aujourd'hui. » Il serre la main à chacune avec un sourire chaleureux. Star avait oublié combien tout le monde était gentil à l'église. Peut-être va-t-elle se faire une nouvelle amie après tout.

Après la réunion de Sainte-Cène, Star va à la Primaire. Elle jette un coup d'œil aux autres enfants en s'asseyant. Ils parlent entre eux et ne semblent pas la remarquer. Star est effondrée. Finalement, elle se retrouve toute seule.

Juste à ce moment-là, une fille de son âge entre dans la salle. « Elle semble inquiète aussi, se dit Star. Je pourrais aller lui parler. »

Elle prend une grande inspiration et va vers la fillette. « Bonjour, je m'appelle Star. Je suis nouvelle. Tu veux t'asseoir à côté de moi ? » Star retient son souffle. Est-ce que la fille va vouloir être son amie ?

La bouche de la fillette esquisse un demi-sourire. « Je m'appelle Sarah. Je suis nouvelle aussi. Ma famille vient juste d'arriver d'Ontario. »



« Ma mère et moi nous sommes fait baptiser il y a deux semaines, dit Star. Je ne sais pas ce que je suis censée faire. »

Le sourire de Sarah s'élargit. « On va le découvrir ensemble. »

Star et Sarah sont assises avec leur classe. De temps en temps, Star croise le regard de Sarah et sourit. Sarah sourit en retour. Star est calme et heureuse. Elle sait que notre Père céleste a entendu sa prière et l'a aidée à se faire une amie.

En classe, l'institutrice demande à Star et à Sarah de se présenter.

Star se lève. « Je m'appelle Star Cunningham. Ma mère et moi nous sommes fait baptiser il y a deux semaines. » Elle s'interrompt et son visage s'éclaire d'un sourire lorsqu'elle regarde sa nouvelle amie. « Et voici mon amie, Sarah. » ■

L'auteur vit au Colorado (États-Unis).

À MÉDITER

Comment peux-tu accueillir quelqu'un qui est nouveau à l'église ?

Sois une lumière

Par Elizabeth Pinborough

Aime
Pardonne
Encourage

Ne fais pas de commérage

Soutiens

Invite

Écoute

Sois un ami

« Élevez votre lumière, afin qu'elle brille pour le monde.
Voici, je suis la lumière que vous élèverez » (3 Néphî 18:24).

Nous pouvons être une lumière pour les autres en étant un véritable ami. Lis les idées ci-dessous et ajoute les tiennes. Chaque fois que tu écris le nom d'une personne à qui tu veux montrer ton amour, colorie un peu plus le soleil.

- 1. Aime les autres :** Tu peux faire une grande différence dans leur vie ! Le Christ a de l'amour pour eux ; alors essaie de leur montrer cet amour.
Qui ? _____
- 2. Pardonne :** Si quelqu'un te blesse, essaie de voir les choses de son point de vue. Tu peux aider son cœur à s'adoucir si tu pardonnes.
Qui ? _____
- 3. Encourage :** Complimente tes amis sur leurs qualités. Vois ce qu'il y a de mieux en eux, même s'ils ont besoin de s'améliorer. Si tu t'efforces de faire de ton mieux, cela les aidera aussi !
Qui ? _____
- 4. Écoute le Saint-Esprit :** Tes paroles peuvent transformer une situation déplaisante en une situation agréable. Le Saint-Esprit peut t'aider à savoir ce que tu dois dire et comment montrer de la gentillesse.
Qui ? _____
- 5. Ne fais jamais de commérages :** Les paroles méchantes peuvent blesser. Accorde aux autres le bénéfice du doute et ignore les pensées négatives.
Qui ? _____
- 6. Soutiens tes amis :** En assistant spontanément à une manifestation sportive ou à un spectacle à l'école auquel un ami participe, tu peux lui permettre de ressentir ton amour.
Qui ? _____
- 7. Invite les autres à apprendre l'Évangile :** Même s'ils n'acceptent pas ce que tu dis, tu leur montres que tu te soucies suffisamment d'eux pour leur en parler.
Qui ? _____
- 8. Lie-toi d'amitié avec différentes sortes de personnes :** Les gens ont tant de bonté à exprimer. Le Christ a aidé et aimé tout le monde, sans faire de différence.
Qui ? _____

Propager l'Évangile

Utilise ces personnages pour raconter des récits tirés de l'histoire de l'Église !



Samuel Smith



Hyrum Smith



Parley P. Pratt

Après l'organisation de l'Église, notre Père céleste voulait que tout le monde entende parler de l'Évangile. Le premier missionnaire a été Samuel, frère de Joseph Smith. Hyrum, le frère aîné de Joseph, a aussi enseigné l'Évangile à d'autres personnes. Un jour, un homme dénommé Parley P. Pratt a dit à Hyrum qu'il avait passé toute la journée à lire le Livre de Mormon. Hyrum lui en a enseigné davantage sur l'Église, et il s'est fait baptiser. Puis Parley est parti en mission ! Il est devenu un dirigeant de l'Église.

Découvre d'autres personnages de l'histoire de l'Église sur liahona.lds.org



Penser à Jésus

Par Lindsay Tanner

D'après une histoire vraie

Mia est folle de joie. C'est la première fois qu'elle va à l'église. Ce sont les missionnaires qui ont parlé de cette Église à sa famille. Ses parents ont décidé d'y aller.

Mia regarde autour d'elle. Elle voit une nappe blanche sur une table. Il y a quelque chose dessous.

« Qu'y a-t-il sous cette nappe ? » demande Mia à l'une des missionnaires.

Sœur Hanson sourit. « C'est la Sainte-Cène. »

Sainte-Cène. C'est un grand mot. Mia a entendu les missionnaires en parler à maman et papa. Mais elle ne sait pas trop ce que c'est.

Tout le monde se met à chanter. Deux hommes soulèvent la nappe blanche. Il y a des plateaux de pain dessous ! Mia observe les hommes qui rompent le pain en morceaux.

Après le chant, l'un des hommes fait une prière. D'autres hommes distribuent le pain à tout le monde.

« Le pain nous aide à nous souvenir du



corps de Jésus », murmure sœur Garcia.

Mia prend un morceau de pain. Elle s’imagine Jésus se tenant devant elle.

Puis il y a une autre prière. Les hommes passent des plateaux avec de minuscules gobelets d’eau.

« L’eau nous aide à nous souvenir du sang de Jésus », murmure alors sœur Garcia. « Il est mort pour nous parce qu’il nous aime. »

Mia prend un gobelet d’eau. Elle pense à tout l’amour que Jésus a pour elle. Elle a l’impression qu’il est en

train de la serrer dans ses bras.

Plus tard, sœur Hanson donne à Mia une petite image de Jésus.

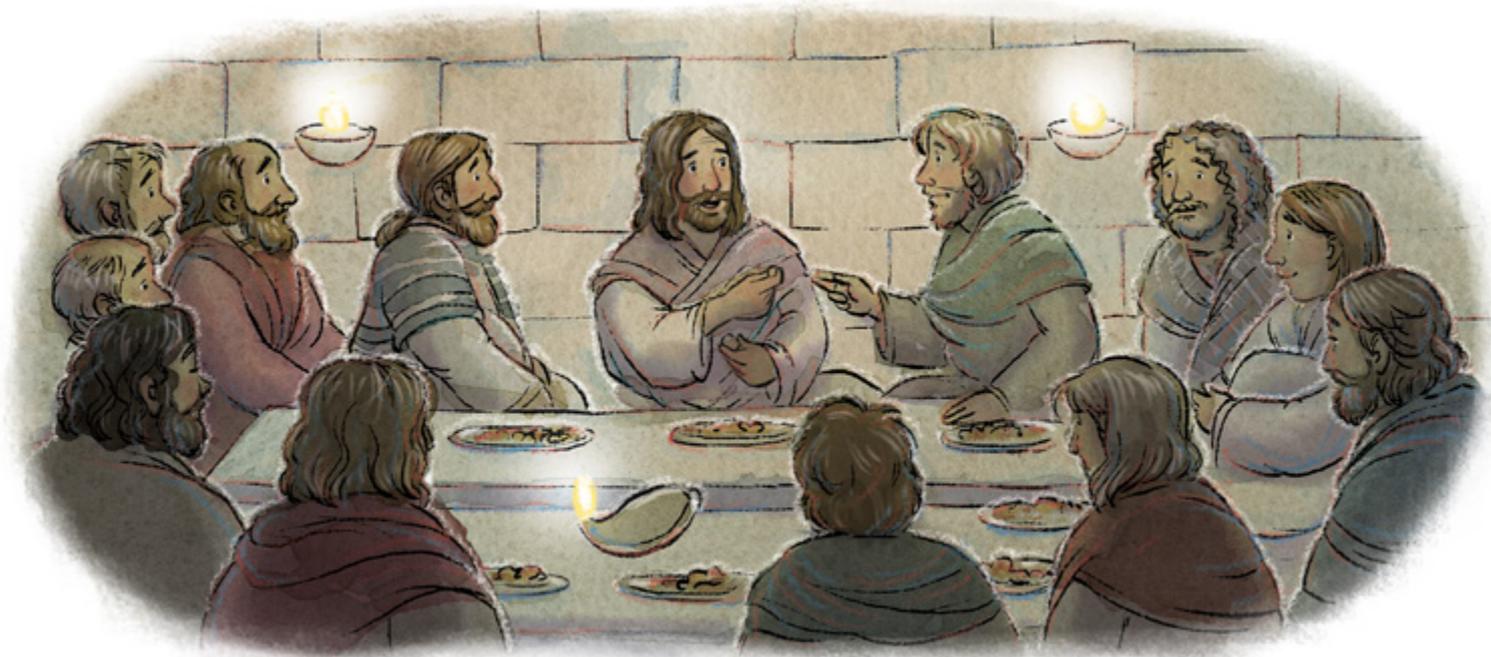
« Nous mangeons le pain et buvons l’eau pour nous souvenir de Jésus et promettre que nous le suivrons. » Elle sourit. « Qu’as-tu pensé de la Sainte-Cène ? »

Mia regarde l’image de Jésus. Elle se rappelle la douce chaleur qu’elle a ressentie. Elle sourit. « C’était formidable ! J’aime Jésus. » ■

L’auteur vit en Californie (États-Unis).

Jésus nous a donné la Sainte-Cène

Par Kim Webb Reid



Jésus savait que son temps sur terre touchait à sa fin. Il a réuni ses apôtres pour la dernière Cène. Il leur a donné la Sainte-Cène et leur a demandé de toujours se souvenir de lui.



Il est allé dans un jardin pour prier. Il a souffert pour tous les péchés et les malheurs des gens. Puis il est mort sur une croix et son corps a été déposé dans un tombeau.

Le dimanche matin après la mort de Jésus, des femmes sont allées au tombeau. La pierre qui le fermait avait été déplacée et le tombeau était vide ! Où était Jésus ?



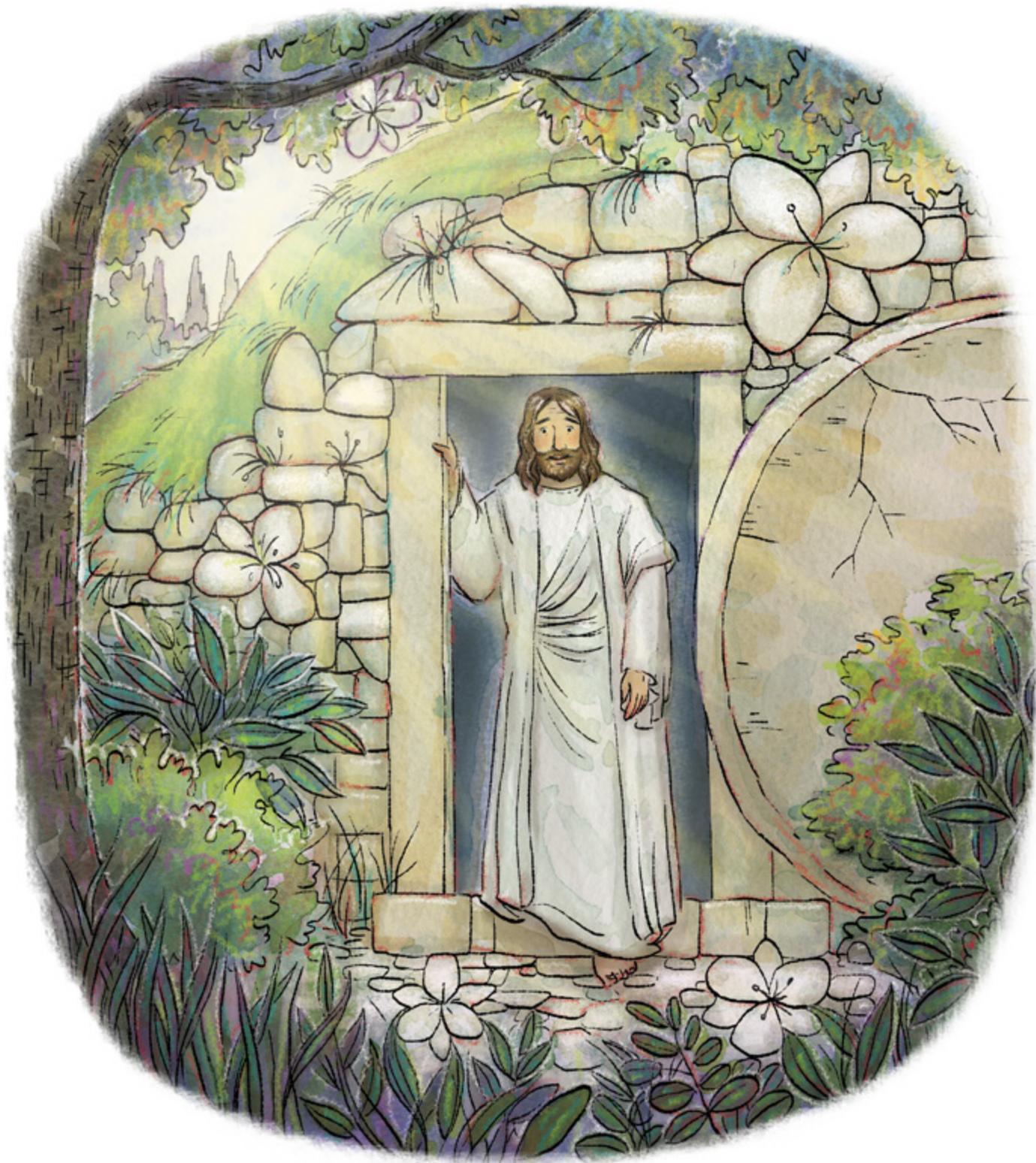
Il vivait à nouveau ! Marie de Magdala a vu Jésus. Il est allé rendre visite à ses apôtres pour les préparer à prêcher l'Évangile une fois qu'il serait retourné aux cieux.



Quand je prends la Sainte-Cène, je me souviens de Jésus.
Je me rappelle qu'il a vécu, qu'il est mort et qu'il est
ressuscité pour moi afin que je puisse vivre à nouveau ! ■

Lis de Pâques

Les beaux lis de Pâques blancs peuvent nous rappeler le merveilleux jour où Jésus est ressuscité. Cinq lis blancs sont cachés dans cette image. Chaque fois que tu en trouves un, dis quelque chose que tu as appris sur Jésus.





Par Bruce R. McConkie
(1915-1985)
du Collège des
douze apôtres

LE POUVOIR DE DIEU

La foi est une puissance, et la puissance, c'est la prêtrise.

Dieu est Dieu parce qu'il incarne toute la foi, toute la puissance et toute la prêtrise. La vie qu'il mène s'appelle la vie éternelle.

Et les efforts que nous faisons pour devenir comme lui sont la mesure selon laquelle nous acquérons sa foi, sa puissance et exerçons sa prêtrise. Et quand nous serons pleinement et vraiment devenus comme lui, alors nous aurons également la vie éternelle.

La foi et la prêtrise vont de pair. La foi est une puissance, et la puissance, c'est la prêtrise. Après avoir acquis la foi, nous recevons la prêtrise. Puis, par la prêtrise, nous croissons dans la foi jusqu'à ce que, ayant toute puissance, nous devenions comme notre Seigneur.

Le temps que nous passons dans la condition mortelle est un temps de mise à l'épreuve. Nous avons la bénédiction de perfectionner notre foi et de développer la puissance de notre prêtrise pendant que nous sommes ici. [...]

La sainte prêtrise a fait davantage pour perfectionner les hommes au temps d'Énoch qu'à toute autre époque. Connue alors sous le nom d'ordre d'Énoch (voir D&A 76:57), c'est la puissance par laquelle son peuple et



lui furent enlevés. Et ils furent enlevés parce qu'ils avaient foi et parce qu'ils exercèrent la puissance de leur prêtrise.

C'est avec Énoch que le Seigneur fit l'alliance éternelle que tous ceux qui recevraient la prêtrise auraient la puissance, par la foi, de gouverner et de contrôler toutes choses sur terre, de défier les armées des nations et de se tenir en gloire et en exaltation devant le Seigneur.

Melchisédek était un homme d'une foi semblable « et son peuple vivait en justice et obtint le ciel et chercha à devenir comme le peuple d'Énoch » (Traduction de Joseph Smith, Genèse 14:34). [...]

Qu'est-ce donc que la doctrine de la prêtrise ? Et comment vivons-nous en tant que serviteurs du Seigneur ?

Cette doctrine, c'est que Dieu, notre Père, est un être glorifié, rendu

parfait et exalté qui a toute puissance, tout pouvoir et toute domination, qui connaît toute chose et qui est infini dans tous ses attributs et qui vit dans la cellule familiale.

C'est que notre Père éternel jouit de ce haut degré de gloire, de perfection et de pouvoir parce que sa foi est parfaite et sa prêtrise illimitée.

C'est que cette prêtrise est le nom du pouvoir de Dieu et que, pour devenir comme lui, nous devons recevoir sa prêtrise ou son pouvoir et l'exercer comme lui. [...]

C'est que nous avons la puissance, par la foi, de gouverner et de contrôler toutes choses, temporelles et spirituelles, d'accomplir des miracles et de perfectionner des vies, de nous tenir en présence de Dieu et d'être comme lui parce que nous avons acquis sa foi, ses perfections et sa puissance, ou, en d'autres termes, la plénitude de sa prêtrise.

C'est donc là la doctrine de la prêtrise. Il n'y a ni ne peut y avoir quoi que ce soit de plus grand. C'est la puissance que nous pouvons acquérir par la foi et par la justice. [...]

Il y a vraiment de la puissance dans la prêtrise, puissance que nous recherchons pour l'utiliser, puissance qui, c'est notre prière fervente, restera sur nous et sur notre postérité à jamais. » ■

Extrait d'un discours donné lors d'une session générale de prêtrise intitulé « La doctrine de la prêtrise », L'Étoile, octobre 1982, p. 64-69.



**J'AI D'AUTRES BREBIS,
TABLEAU DE ELSPETH YOUNG**

Le Seigneur ressuscité a rendu visite à ses « autres brebis » (3 Néphi 15:21) en Amérique et ailleurs. À propos des Néphites, nous lisons : « Et il arriva que la multitude s'avança et mit la main dans son côté, et toucha la marque des clous dans ses mains et dans ses pieds ; et cela, ils le firent, s'avançant un à un jusqu'à ce qu'ils se fussent tous avancés, et eussent vu de leurs yeux, et touché de leurs mains, et connussent avec certitude et eussent témoigné qu'il était celui à propos duquel les prophètes avaient écrit qu'il viendrait » (3 Néphi 11:15).

Aussi dans ce numéro

POUR LES JEUNES ADULTES

Comprendre votre **bénédition patriarcale**

La bénédiction patriarcale ne nous dit pas tout ce qui va se produire dans notre vie, mais elle nous fournit une carte routière personnelle qui pourra nous aider à nous diriger vers le grand bonheur que notre Père céleste a en réserve pour chacun de nous.



p.44

POUR LES JEUNES



p.58

ILS **L'ONT VU**

Ils ont vu le Christ ressuscité. Comment nous pouvons être témoins aujourd'hui.

POUR LES ENFANTS

Jésus nous a donné la Sainte-Cène

Nous prenons la Sainte-Cène chaque semaine.
Mais nos enfants savent-ils pourquoi ?



p.76



2